

Gioachino Rossini et *Il Barbiere di Siviglia*



est né à Pesaro (Marches) le 29 février 1792, et mort le 13 novembre 1868 à Paris. C'est un des compositeurs d'opéras les plus célèbres de son époque, mais il écrit aussi des œuvres religieuses, et il reste connu aussi pour ses recettes gastronomiques auxquelles il donnait le nom de ses opéras : son "tortellino Rossini" est très aimé et préparé.

Il appartient à une famille modeste, son père était trompettiste (tubatore) de la ville et eut même temps inspecteur de boucherie, on le voit bientôt expulsé pour son activité en faveur des idées de la Révolution française ; sa mère est alors chanteuse au théâtre de Bologne.

Gioachino vit chez sa grand-mère et suit son père dans ses diverses villes où il tente d'échapper à la police pontificale ; il s'initie peu à peu à la technique musicale, au chant et à l'épigramme, puis au Liveo musicale de Bologne à partir de 1806, étudiant en particulier Haydn et Mozart. Il apprend à jouer du violoncelle.

Il va écrire ensuite tous ses opéras dont le dernier sera *Guillaume Tell* à Paris en 1829, basé du Grand Opéra à la française (voir ses œuvres dans notre *Chronologie*) ; il se retire ensuite et écrit pour l'exposition Universelle de 1867 son *Hymne à Napoléon III et à son vaillant peuple*.

Son corps est enterré au cimetière du Père-Lachaise, , aux côtés de sa seconde femme, Omphre Pélissier (1799-1878, épousée en 1840), puis transporté en Italie en 1887 à la Basilique Santa Croce de Florence.

Il Barbiere di Siviglia, opera buffa di Gioachino Rossini su Libretto di Cesare Sterbini 1816,

Inspirato alla commedia di Pierre Beaumarchais del 1775. Creato al Teatro Argentina di Roma il 20 febbraio 1816

Il Conte d'Almaviva - tenore
Don Bartolo, dottore in medicina, tutore di Rosina - basso buffo

Rosina - contralto, pupilla di Bartolo

Figaro, barbiere - baritono
Don Basilio, maestro di musica di Rosina, ipocrita - basso

Berta vecchia governante in casa di Bartolo - soprano
Fiorello, servitore di Almaviva - baritono

Ambrogio, servitore di Bartolo
Un ufficiale, un alcalde, un notaio, agenti di polizia, soldati, suonatori.

Le comte Almaviva, amoureux de Rosina (ténor)
Bartolo, docteur en médecine (basse), tuteur de Rosina

Rosina, pupille de Bartolo (mezzo-soprano ou contralto)

Figaro, barbier (baryton)
Basilio, maître de musique de Rosina (basse) hypocrite

Berta, femme de chambre de Bartolo (soprano)

Fiorello, domestique du comte Almaviva (baryton)

Ambrogio, serviteur de Bartolo
Un officier, un alcalde, un notaire, agents de police, soldats, musicien.

Ouverture

Scena prima

Una piazza di Siviglia

(A sinistra è la casa di Don Bartolo, con balcone.

Première scène

Une place à Séville

(A gauche, la maison de Don Bartolo, avec

Spunta l'alba. Fiorello, con una lanterna in mano, introduce vari suonatori ; indi il Conte Almaviva avvolto in un mantello.)

FIORELLO

Piano, pianissimo, senza parlar,
tutti con me venite qua.

SUONATORI

Piano, pianissimo, eccoci qua.

FIORELLO

Tutto è silenzio, nessun qui sta
che i nostri canti possa turbar.
(Il Conte Almaviva entra.)

CONTE

Fiorello...Olà !

FIORELLO

Signor, son qua.

CONTE

Ebben !...gli amici ?

FIORELLO

Son pronti già.

2

CONTE

Bravi, bravissimi, fate silenzio;
piano, pianissimo, senza parlar.

SUONATORI

Piano, pianissimo, senza parlar.

FIORELLO

Senza parlar, venite qua.

CONTE

Piano, senza parlar.

(I suonatori accordano gli strumenti ed il Conte canta accompagnato da loro.)

Ecco ridente in cielo

spunta la bella aurora,

e tu non sorgi ancora

e puoi dormir così ?

Sorgi, mia dolce speme,

vieni bell'idol mio,

rendi men crudo, oh Dio,

lo stral che mi ferì.

Oh sorte ! già e quel caro semblante

quest'anima amante

une fenêtre à balcon. C'est l'aube. Fiorello, une lanterne à la main, introduit des musiciens ; quelques instants plus tard, le comte Almaviva, enveloppé de son manteau.)

FIORELLO

Piano, pianissimo, sans souffler mot,
venez ici tous avec moi.

LES MUSICIENS

Piano, pianissimo, nous voici !

FIORELLO

Tout est silence. Il n'y a personne ici
que nos chants puissent troubler.
(Le comte Almaviva entre.)

LE COMTE

Fiorello, holà !

FIORELLO

Seigneur, je suis là !

LE COMTE

eh bien ! Et les amis ?

FIORELLO

Ils sont tous prêts.

LE COMTE

Bravo, bravissimo, faites silence.

Piano, pianissimo, sans souffler mot.

LES MUSICIENS

Piano, pianissimo, sans souffler mot.

FIORELLO

Sans souffler mot, venez ici.

LE COMTE

Piano, sans souffler mot.

(Les musiciens accordent leurs instruments et le comte chante accompagné par eux.)

Voilà que riant dans le ciel

pointe la belle aurore,

et tu ne viens pas encore.

Peux-tu dormir comme ça ?

Viens, mon doux espoir,

viens, ma belle idole,

rends moins cruel, oh Dieu

le trait qui m'a frappé.

Oh, destin ! déjà je vois

son cher visage.

ottenne pietà !
Oh, istante d'amore !
Felice momento!

Oh, dolce contento
che egual non ha !
Ehi, Fiorello ?

FIORELLO
Mio signore...

CONTE
Di', la vedi ?

FIORELLO
Signor no.

CONTE
Ah, ch'è vana ogni speranza !

FIORELLO
Signor Conte, il giorno avanza.

CONTE
Ah, che penso ! Che farò ?
Tutto è vano. Buona gente !

SUONATORI (*sottovoce*)
3

Mio signor...

CONTE
Avanti, avanti.
(*Dà una borsa a Fiorello che distribuisce a tutti.*)
Più di suoni, più di canti
io bisogno ormai non ho.

FIORELLO
Buona notte a tutti quanti.
Più di voi che far non so.
(*I suonatori circondano il Conte, lo ringraziano e gli baciano la mano. Egli, indispettito per lo strepito che fanno, li caccia via. Fiorello fa lo stesso.*)

SUONATORI
Mille grazie, mio signore,
del favore, dell'onore.
Ah ! di tanta cortesia
obbligati in verità!
Oh, che incontro fortunato !
È un signore di qualità.

CONTE

Mon âme aimante
a obtenu grâce.
Oh ! instant d'amour,
moment heureux,

oh ! doux contentement,
qui n'a pas d'égal !
Eh bien, Fiorello ?

FIORELLO
Monseigneur...

LE COMTE
Dis-moi, la vois-tu ?

FIORELLO
Non, monseigneur.

LE COMTE
Ah ! toute espérance est vaine !

FIORELLO
Monseigneur, le jour avance.

LE COMTE
Ah ! que penser, que ferai-je ?
Tout est vain. Bonnes gens !
LES MUSICIENS (*à mi-voix*)
Monseigneur...

LE COMTE
Avancez donc...
(*Il donne une bourse à Fiorello qui distribue l'argent à tous.*)
Plus de sons, plus de chants
je n'en ai plus besoin !

FIORELLO
Bonne nuit à vous tous,
je ne sais plus que faire de vous.
(*Les musiciens entourent le comte, le remercient et lui baisent la main. Mécontent de ce bruit, il les chasse, Fiorello fait la même chose.*)

LES MUSICIENS
Mille grâces, monseigneur,
pour ce cadeau, pour cet honneur !
de tant de générosité
nous vous sommes fort obligés.
Oh ! quelle heureuse rencontre !
C'est un seigneur de qualité.

LE COMTE

Basta, basta, non parlate,
ma non serve, non gridate,
maledetti, andate via !
Ah, canaglia, via di qua !
Tutto quanto il vicinato
questo chiasso sveglierà.

FIGORELLO

Zitti, zitti, che rumore !
Maledetti, via di qua !
Ve' che chiasso indavolato,
ah, che rabbia che mi fa !
Maledetti, andate via,
ah, canaglia, via di qua !
(I suonatori partono.)

CONTE

Gente indiscreta !

FIGORELLO

Ah, quasi con quel chiasso importuno
tutto quanto il quartiere
han risvegliato.
Alfin sono partiti.
(Si ritira.)

FIGARO *(dietro le quinte)*

La la la la la la la la la.

4

CONTE

Chi è mai quest'importuno ?
Lasciamolo passar;
sotto quegli archi non veduto
vedrò quanto bisogna.
Già l'alba appare
e amor non si vergogna.
*(Si nasconde. Figaro entra con una chitarra
appesa al collo.)*

FIGARO

La ran la le ra, la ran la la.
Largo al factotum della città !
La ran la la, *ecc.*
Presto a bottega
che l'alba è già.
La ran la la, *ecc.*
Ah, che bel vivere,
che bel piacere,
per un barbiere
di qualità.
Ah, bravo Figaro,
bravo, bravissimo, bravo!
La ran la la, *ecc.*

Assez, assez, ne parlez plus.
Ça ne sert à rine, ne criez pas,
Allez vous-en, soyez maudits !
Partez, canailles, allez !
Tous les gens du voisinage
vont s'éveiller à ce tapage.

FIGORELLO

Taisez-vous, que de bruit !
Partez, allez au diable,
cessez ce tapage endiablé !
vous me rendez enragé,
allez au diable, filez !
Sauvez-vous donc, canailles !
(Les musiciens s'éloignent.)

LE COMTE

Gens indiscrets !

FIGORELLO

Avec tout ce bruit importun
tous les gens du quartier
se sont éveillés.
Enfin, les voilà partis !
Il se retire.)

FIGARO *(chantant derrière les coulisses)*

La la la la la la la la la.

LE COMTE

Qui est cet importun ?
Laissons-le passer !
Caché sous ces arcades,
je verrai suffisamment.
Le ciel s'éclaire déjà,
et l'amour n'a point de honte.
*(Il se cache sous le portique. Figaro entre avec sa
guitare en bandoulière.)*

FIGARO

La ran le ra, la ran la la.
Place au factotum de la ville !
La ran la la, *etc.*
Vite à la boutique,
car le jour est là !
La ran la la, *etc.*
Qu'il fait bon vivre
et quel plaisir
pour un barbier
de qualité
Ah, bravo Figaro,
bravo, vraiment bravo !
La ran la la, *etc.*

Fortunatissimo
 per verità. Bravo!
 La ran la la, *ecc.*
 Pronto a far tutto,
 la notte, il giorno,
 sempre d'intorno
 in giro sta.
 Miglior cuccagna
 per un barbiere,
 vita più nobile,
 no, non si dà.
 La la ran la la ran la, *ecc.*
 Rasori e pettini,
 lancette e forbici,
 al mio comando
 tutto qui sta.
 V'è la risorsa
 poi del mestiere,
 colla donnetta,
 col cavaliere...
 La la ran la...la...la.
 Ah, che bel vivere,
 che bel piacere,
 per un barbiere
 di qualità.
 Tutti mi chiedono,
 tutti mi vogliono,

5

donne, ragazzi,
 vecchi, fanciulle.
 Qua la parrucca,
 presto la barba,
 qua la sanguigna,
 presto il biglietto.
 Tutti mi chiedono,
 tutti mi vogliono.

Qua la parrucca,
 presto la barba,
 presto il biglietto.
 Ehi, Figaro, Figaro, Figaro, *ecc.*
 Ahimè! Che furia!
 Ahimè! che folla!
 Uno alla volta,
 per carità.
 Ehi, Figaro; son qua!
 Figaro qua, Figaro là,
 Figaro su, Figaro giù.
 Pronto, prontissimo
 son come il fulmine,
 sono il factotum della città.
 Ah, bravo, Figaro,
 bravo, bravissimo,

Vous avez bien de la chance,
 en vérité, bravo !
 La ran la la, *etc.*
 Prêt à tout faire,
 la nuit, le jour,
 toujours dispos,
 je cours partout.
 Meilleure chance
 pour un barbier,
 vie plus noble
 n'est pas possible.
 La la ran la la ran la,
 Rasoirs et peignes,
 lancettes, ciseaux !
 A mon commandement
 tous en action.
 Et j'ai encore affaire,
 dans mon métier
 à la belle,
 au cavalier...
 La la ran la...la...la.
 Qu'il fait bon vivre,
 et quel plaisir
 pour un barbier
 de qualité !
 Tous me demandent,
 tous me veulent,
 femmes, garçons,

vieillards, fillettes !
 Ici la perruque !
 Vite ! la barbe !
 Une saignée,
 vite ! un billet !
 Tous me demandent,
 tous me veulent.

Ici la perruque !
 Vite ! la barbe !
 Vite ! un billet !
 Eh ! Figaro, Figaro, Figaro, *etc.*
 Quelle furie !
 Ah ! c'est folie,
 un seul à la fois
 par charité !
 Figaro...Voilà !
 Figaro, ci ! Figaro, là !
 Figaro, ci ! Figaro, là !
 Rapide, très rapide
 je suis comme l'éclair,
 je suis le factotum de la ville.
 Ah ! bravo Figaro,
 bravo, grand bravo.

A te la fortuna
non mancherà.
La la ran la, *ecc.*
Sono il factotum della città.
Ah, che bella vita !
Faticar poco, divertirsi assai,
e in tasca sempre aver
qualche doblone,
gran frutto della mia reputazione.
Ecco qua; senza Figaro
non si accasa in Siviglia una ragazza;
a me la vedovella ricorre pel marito;
io, colla scusa del pettine di giorno,
della chitarra col favor della notte,
a tutti onestamente, non fo per dir,
m'adatto a far piacere.
Oh, che vita, oh, che mestiere !

Orsù, presto a bottega -

CONTE
(È desso, oppur m'inganno ?)

FIGARO
(Chi sarà mai costui ?)

CONTE
(Oh, è lui senz'altro !)

6
Figaro...

FIGARO
Mio padrone...Oh ! Chi veggo !
Eccellenza...

CONTE
Zitto, zitto! Prudenza!
Qui non son conosciuto,
né vo' farmi conoscere.
Per questo ho le mie gran ragioni.

FIGARO
Intendo, intendo, la lascio in libertà.

CONTE
No...

FIGARO
Che serve ?

CONTE
No, dico, resta qua.
Forse ai disegni miei

À toi la fortune
ne manquera pas.
La la ran la, *etc.*
Je suis le factotum de la ville.
Ah ! quelle belle vie !
Se fatiguer peu, s'amuser beaucoup.
Et dans la poche avoir toujours
quelques bons écus,
fruits de ma réputation.
Voilà : sans Figaro, à Séville,
aucune fille ne se marie.
C'est à moi que la veuve s'adresse pour trouver
un mari.
Moi, avec l'excuse du peigne, le jour,
et de la guitare à la faveur de la nuit,
à tout le monde, et honnêtement,
je m'évertue à faire plaisir.

Ah ! quelle vie ! Quel métier !
Et maintenant, vite à la boutique...

LE COMTE
(C'est lui, ou je me tromp...)

FIGARO
(Qui peut bien être celui-là ?)

LE COMTE

(Ah ! C'est lui sans aucun doute !)
Figaro...

FIGARO
Mon maître...Oh ! qui vois-je ?
Excellence !

LE COMTE
Tais-toi ! Tais-toi ! Prudence !
Ici, je ne suis pas connu
et ne veux pas me faire connaître.
J'ai de bonnes raisons pour cela.

FIGARO
Je comprends ! Je vous laisse en liberté.

LE COMTE
Non...

FIGARO
En quoi puis-je vous servir ?

LE COMTE
Non, te dis-je, reste ici.
Peut-être, pour mes desseins,

non giungi inopportuno.
Ma cospetto! dimmi un po', buona lana,
come ti trovo qua, poter del mondo !
Ti veggo grasso e tondo...

FIGARO
La miseria, signore !

CONTE
Ah, birbo !

FIGARO
Grazie.

CONTE
Hai messo ancor giudizio ?

FIGARO
Oh ! e come ! Ed ella,
come in Siviglia?

CONTE
Or te lo spiego. Al Prado
vidi un fior di bellezza, una fanciulla,
figlia d'un certo medico barbogio
che qua da pochi di s'è stabilito;
io di questa invaghito,

7

lasciai patria e parenti;
e qua men venni,
e qui la notte ed il giorno
passo girando a quei balconi intorno.

FIGARO
A quei balconi ? Un medico ?

Ah, cospetto! siete ben fortunato;
sui maccheroni, il cacio v'è cascato.

CONTE
Come ?

FIGARO
Certo. Là dentro io son
barbiere, parrucchier, chirurgo.
Botanico, spezial, veterinario...
Insomma, il faccendier di casa.

CONTE
Oh, che sorte !

FIGARO
Non basta. La ragazza figlia

n'arrives-tu pas mal à propos.
Mais voyons, dis-moi donc, bon larron,
comment te trouves-tu ici ? Sacrebleu !
Je te vois gros et gras...

FIGARO
C'est la misère, monseigneur !

LE COMTE
Ah ! fripon !

FIGARO
Merci !

LE COMTE
Es-tu devenu plus sérieux ?

FIGARO
Oh ! Et comment ! Et Votre Excellence
comment vous trouvez-vous à Séville ?

LE COMTE
Je vais te le dire. Au Prado,
j'ai vu une fleur de beauté, la jeune
fille d'un certain médecin gâteux
qui s'est établi ici récemment.
Je suis amoureux d'elle,

j'ai laissé patrie et famille,
et je suis venu ici
où, le jour et la nuit,
je me promène sous ce balcon.

FIGARO
Sous ce balcon ? Un docteur ?

Allons ! Vous êtes bien heureux,
vous êtes tombé à pic.

LE COMTE
Comment ?

FIGARO
Certes. Chez eux, je suis tout :
barbier, perruquier, chirurgien,
herboriste, apothicaire, vétérinaire...
l'homme à tout faire de la maison.

LE COMTE
Oh ! quelle chance !

FIGARO
Ce n'est pas tout.

non è del medico.
È soltanto la sua pupilla.

CONTE
Oh, che consolazione !

FIGARO
Perciò...zitto...

CONTE
Cos'è?

FIGARO
S'apre il balcone...
(Si ritirano sotto il portico. Bartolo entra in scena dalla porta di casa sua e si ferma a dar ordini.)

BARTOLO
Fra momenti io torno.
Non aprite a nessuno.
Se Don Basilio venisse a ricercarmi,
che m'aspetti.
(Chiude la porta.)
Le mie nozze con lei meglio è affrettare.
Sì, dentr'oggi finir vo' quest'affare.
(Parte.)

CONTE
Dentr'oggi le sue nozze con Rosina!
8

Ah, vecchio rimbambito !
Ma dimmi or tu, chi è questo Don Basilio?

FIGARO
È un solenne imbroglión di matrimoni,
un collo torto, un vero disperato,
sempre senza un quattrino...
già, è maestro di musica,
insegna alla ragazza.

CONTE
Bene, tutto giova saper.

FIGARO
Ora pensate della bella Rosina
a soddisfar le brame.
In una canzonetta, così alla buona
il tutto spiegatele, signor.

CONTE
Una canzone ?

FIGARO
Certo. Ecco la chitarra.

La fille n'est pas celle du docteur,
mais seulement sa pupille.

LE COMTE
Oh ! Quelle consolation !

FIGARO
Oui, mais...Silence !

LE COMTE
Qu'y a-t-il ?

FIGARO
La porte s'ouvre.
(Ils se retirent sous les arcades. Bartolo sort de la maison en donnant des ordres au portier.)

BARTOLO
Dans un moment, je reviens
n'ouvrez à personne.
Si Don Basilio venait me rechercher
qu'il m'attende.
(Il ferme la porte.)
Il vaut mieux presser mon mariage avec elle.
Tout doit être réglé dans la journée.
(Bartolo s'éloigne.)

LE COMTE
Ses noces avec Rosina ! Aujourd'hui !

Ah, vieux gâteaux !
Mais dis-moi, qui est ce Don Basilio ?

FIGARO
Un solennel intrigant de mariages
cou tordu, un vrai désespéré...
toujours sans un sou
Il est maître de musique
et professeur de la demoiselle.

LE COMTE
Bien, il faut tout savoir !

FIGARO
Maintenant, il faut penser
à satisfaire les désirs de Rosina.
Dans une chanson vous lui direz doucement
ce que déjà elle devine.

LE COMTE
Une chanson ?

FIGARO
Certes. Voici la guitare,

Presto, andiamo.

CONTE

Ma io...

FIGARO

Oh, che pazienza !

CONTE

Ebben, proviamo...

Se il mio nome saper voi bramate,
dal mio labbro il mio nome ascoltate.

Io son Lindoro,
che fido v'adoro,
che sposa vi bramo,
che a nome vi chiamo,
di voi sempre parlando così
dall'aurora al tramonto del dì.
(Rosina appare al balcone.)

ROSINA

Segui, oh caro,
deh, segui così.

FIGARO

Sentite. Ah! che vi pare?

CONTE

9

Oh, me felice !

FIGARO

Da bravo, a voi, seguite.

CONTE

L'amoroso e sincero Lindoro
non può darvi, mia cara, un tesoro.
Ricco non sono,
ma un core vi dono,
un'anima amante
che fida e costante
per voi sola sospira, così
dall'aurora al tramonto del dì.

ROSINA

L'amorosa, sincera Rosina
del suo core Lindo...
(Con un grido si ritira dal balcone.)

CONTE

Oh, cielo!

FIGARO

vite, allons !

LE COMTE

Mais je...

FIGARO

Ah ! quelle patience !

LE COMTE

Eh bien, essayons...

Si vous voulez savoir mon nom,
Apprenez-le de ma bouche.
Je suis Lindor,
Qui vous adore f!délement,
Qui vous voudrait pour épouse,
Qui clame votre nom
Et parle toujours de vous
Depuis l'aurore jusqu'au couchant.
(Rosina apparaît sur le balcon.)

ROSINA

Chante, ami cher,
continue comme ça !

FIGARO

Écoutez. Que vous semble ?

LE COMTE

Quel bonheur !

FIGARO

Maintenant, à vous, continuez.

LE COMTE

Ce Lindor, amoureux sincère,
ne peut pas vous donner un trésor.
je ne suis pas riche,
mais je vous donne mon cœur,
une âme éprise,
fidèle et constante,
qui pour vous seule soupire, comme ça
depuis l'aurore jusqu'au couchant.

ROSINA

L'amoureuse et sincère Rosina
à Lindor, de tout son cœur...
(Elle s'éloigne du balcon avec un cri.)

LE COMTE

Oh ! ciel !

FIGARO

Nella stanza convien dir che qualcuno
entrato sia. Ella si è ritirata.

CONTE

Ah, cospettone!
Io già deliro, avvampo !
Oh, ad ogni costo
vederla io voglio, vo' parlarle !
Ah, tu, tu mi devi aiutar.

FIGARO

Ih, ih, che furia !
Sì, sì, v'aiuterò.

CONTE

Da bravo! Entr'oggi vo' che tu
m'introduca in quella casa.
Dimmi, come farai?
Via, del tuo spirito
vediam qualche prodezza.

FIGARO

Del mio spirito !
Bene, vedrò...ma in oggi...

CONTE

Eh, via ! T'intendo.
Va là, non dubitar;

10

di tue fatiche
largo compenso avrai.

FIGARO

Davver ?

CONTE

Parola.

FIGARO

Dunque oro a discrezione ?

CONTE

Oro a bizzeffe !
Animo, via !

FIGARO

Son pronto. Ah, non sapete
i simpatici effetti prodigiosi

che ad appagare il mio signor Lindoro
produce in me la dolce idea dell'oro.
All'idea di quel metallo
portentoso, onnipossente,

Il semble bien qu'ici quelqu'un
soit entré. Elle s'est retirée...

LE COMTE

Ah ! Damnation,
Je délire, je brûle !
Oh A tout prix,
je veux la voir, je veux lui parler !
Tu dois me seconder.

FIGARO

Ah ! quelle ardeur !...
Oui, oui, je vous aiderai.

LE COMTE

Bravo ! Aujourd'hui même
je veux que tu m'introduises dans cette maison.
Dis-moi, comment feras-tu ?
Allons, de ton esprit
voyons quelque prouesse.

FIGARO

De mon esprit ?
Bien, je verrai...Mais aujourd'hui...

LE COMTE

Eh bien ! Je te comprends.
Ne doute pas

que ta peine
sera bien récompensée.

FIGARO

Vraiment ?

LE COMTE

Ma parole.

FIGARO

Donc, de l'or à discrétion ?

LE COMTE

De l'or en quantité.
Allons, va !

FIGARO

Je ferai vite. Vous ne pouvez imaginer
le prodigieux effet que produit sur moi

la douce idée de l'or
que j'aurai pour apaiser mon seigneur Lindor.
A l'idée de ce métal
ieudigieux, tout-puissant,

un vulcano la mia mente
già comincia a diventar, sì.

CONTE

Su, vediamo di quel metallo
qualche effetto sorprendente,
del vulcan della tua mente
qualche mostro singolar, sì.

FIGARO

Voi dovreste travestirvi...
per esempio...da soldato...

CONTE

Da soldato ?

FIGARO

Sì, signore.

CONTE

Da soldato, e che si fa ?

FIGARO

Oggi arriva un reggimento.

CONTE

Sì, è mio amico il colonello.

FIGARO

11

Va benon !

CONTE

Eppoi?

FIGARO

Cospetto! Dell'alloggio col biglietto
quella porta s'aprirà.
Che ne dite, mio signore?
Non vi par, non l'ho trovata ?
Che invenzione prelibata,
bella, bella in verità !

CONTE

Che invenzione prelibata,
bravo, bravo, in verità !

FIGARO

Piano, piano...un'altra idea !
Veda l'oro cosa fa !
Ubbriaco, mio signor, si fingerà.

CONTE

mon cerveau tel un volcan
commence à faire éruption, oui !

LE COMTE

De ce métal, voyons
les effets surprenants,
et du volcan de ton esprit
quelque monstre singulier, oui.

FIGARO

Vous devez vous déguiser
par exemple... en militaire...

LE COMTE

En militaire ?

FIGARO

Oui, seigneur !

LE COMTE

En militaire ? Mais pour quoi faire ?

FIGARO

Un régiment arrive aujourd'hui...

LE COMTE

Son colonel est mon ami.

FIGARO

Tant mieux

LE COMTE

Et puis ?

FIGARO

Voyons. Un billet de logement
et la porte s'ouvrira.
Qu'en dites-vous, monseigneur ?
N'est-ce pas bien trouvé
quelle invention délicieuse,
et belle, belle en vérité !

LE COMTE

L'invention est délicieuse,
et belle, belle en vérité !

FIGARO

Piano, piano ! Une autre idée...
Voyez-vous l'effet de l'or !
Faites semblant d'être ivre.

LE COMTE

Ubbriaco ?

FIGARO

Si, signore.

CONTE

Ubbriaco ? Ma perché ?

FIGARO

Perché d'un ch'è poco in sé,
che dal vino casca già,
il tutor, credete a me,
il tutor si fiderà.

Che invenzione prelibata,
bella, bella in verità !

CONTE

Che invenzione prelibata,
bravo, bravo, in verità !

CONTE

Dunque ?

FIGARO

All'opra.

CONTE

Andiamo.

FIGARO

12

Da bravo.

CONTE

Vado...Oh, il meglio mi scordavo.
Dimmi un po': la tua bottega,
per trovarti, dove sta ?

FIGARO

La bottega ?...Non si sbaglia...
guardi bene...eccola là...
Numero quindici, a mano manca,
quattro gradini, facciata bianca,
cinque parrucche nella vetrina,
sopra un cartello, « Pomata Fina »,
mostra in azzurro alla moderna,
v'è per insegna una lanterna...
Là senza fallo mi troverà.

Ivre ?

FIGARO

Oui, monseigneur.

LE COMTE

Ivre ? Mais pourquoi ?

FIGARO

Parce que d'un homme
un peu pris de vin
le tuteur, croyez-moi,
se méfiera moins.

L' invention est délicieuse ,
et belle, belle en vérité !

LE COMTE

L'invention est délicieuse,
et belle, belle en vérité !

LE COMTE

Donc ?

FIGARO

A l'œuvre !

LE COMTE

Allons !

FIGARO

Bravement !

LE COMTE

Je pars... Mais, j'oubliais l'essentiel :
Dis-moi donc où est ta boutique,
où je puis te trouver ?

FIGARO

La boutique ? C'est facile.
Regardez bien, la voilà :
numéro quinze, du côté gauche,
quatre marches, façade blanche,
cinq perruques dans la vitrine,
sur un écriteau « Pommade fine »,
lettres azur de style moderne,
et pour enseigne une lanterne...
Vous ne manquerez pas de m'y trouver.

CONTE
Cinque parrucche.

FIGARO
Una lanterna.
Là senza fallo mi troverà.

CONTE
Ho ben capito.

FIGARO
Or vada presto.

CONTE
Tu guarda bene...

FIGARO
Io penso al resto.

CONTE
Di te mi fido...

FIGARO
Colà l'attendo...

CONTE
Mio caro Figaro...

FIGARO
Intendo, intendo...

CONTE
Porterò meco...

FIGARO
La borsa piena.

13
CONTE

Si, quel che vuoi,
ma il resto poi...

FIGARO
Oh, non si dubiti,
che bene andrà.

CONTE
Ah, che d'amore
la fiamma io sento,
nunzia di giubilo
e di contento !
D'ardor insolito
quest'alma accende,
e di me stesso

LE COMTE
Cinq perruques.

FIGARO
Une lanterne.
Vous ne manquerez pas de m'y trouver.

LE COMTE
J'ai bien compris.

FIGARO
Allez donc vite !

LE COMTE
Fais attention...

FIGARO
Je pense à tout.

LE COMTE
Je me fie à toi...

FIGARO
Je vous attends...

LE COMTE
Mon cher Figaro...

FIGARO
J'entends, j'entends...

LE COMTE
J'apporterai avec moi...

FIGARO
La bourse pleine.

LE COMTE

Soit ! Mais
le solde après...

FIGARO
Oh, ne craignez rien,
tout ira bien.

LE COMTE
Ah, de l'amour
je sens la flamme,
messagère de joie
et de bonheur !
D'une ardeur inconnue
mon âme s'embrase,
et je me sens

maggior mi fa.
Ah, che d'amore, *ecc.*
Ecco propizia
che in sen mi scende,
d'ardor insolito
quest'alma accende
e di me stesso
maggior mi fa.

FIGARO

Delle monete
il suon già sento,
l'oro già viene...
Eccolo qua.
Già viene l'oro,
viene l'argento,

in tasca scende...
Eccolo qua.
D'ardore insolito
quest'alma accende,
e di me stesso
maggior mi fa.

(Figaro entra in casa di Bartolo. Il Conte parte.)

Scena seconda

Camera in casa di Bartolo

ROSINA *(con una lettera in mano)*

Una voce poco fa
qui nel cor mi risuonò.
Il mio cor ferito è già
e Lindoro fu che il piagò.
Sì, Lindoro mio sarà,
Io giurai, la vincerò.
Il tutor ricuserà,

14

io l'ingegno aguzzerò,
alla fin s'accheterà,
e contenta io resterò.
Sì, Lindoro *ecc.*
Io sono docile,
son rispettosa,
sono obbediente,
dolce, amorosa,
mi lascio reggere,
mi fo guidar.
Ma se mi toccano
dov'è il mio debole,
sarò una vipera, sarò,
e cento trappole
prima di cedere farò giocar.
Io sono docile, *ecc.*

devenir plus grand.
Ah, de l'amour, *etc.*
Le bonheur
descend en moi,
d'une ardeur inconnue
mon âme s'embrase
et je me sens
devenir plus grand.

FIGARO

J'entends déjà le son
de la monnaie,
l'or vient déjà,
Le voici.
L'or arrive,
et puis l'argent ;

il vient dans ma poche,
je le tiens.
D'une ardeur inconnue
mon âme s'embrase,
et je me sens
devenir plus grand.

(Figaro entre chez Bartolo. Le comte s'éloigne.)

Deuxième scène

Un salon dans la maison de Bartolo

ROSINA *(une lettre à la main)*

Il y a peu, une voix
a retenti dans mon cœur,
mon cœur est déjà blessé
et c'est Lindor qui l'a ravi.
Oui, Lindor sera à moi
je le jure, je vaincrai !
Le tuteur refusera,

mais j'aiguiserai mon ingéniosité
à la fin il se calmera,
et j'aurai satisfaction.
Oui, Lindor, *etc.*
Je suis docile
et respectueuse,
obéissante,
douce, amoureuse...
Je me laisse conduire
et gouverner.
Mais si l'on m'attaque,
là où est mon faible
je serai comme une vipère, je serai
et je ferai jouer
cent obstacles avant de céder.
Je suis docile, *etc.*

Sì, sì, la vincerò.
Potessi almeno
mandargli questa lettera.
Ma come? Di nessun qui mi fido.
Il tutore ha cent'occhi...
Basta...basta...sigilliamola intanto.
Con Figaro, il barbier, dalla finestra
discorrer l'ho veduto più d'un'ora.
Figaro è un galantuomo,
un giovin di buon core...
Chi sa ch'ei non protegga
il nostro amore !
(Figaro entra, Rosina nasconde la lettera.)

FIGARO
Oh, buon dì, signorina.

ROSINA
Buon giorno, signor Figaro.

FIGARO
Ebbene? Che si fa ?

ROSINA
Si muor di noia.

FIGARO
Oh, diavolo! Possibile !
Una ragazza bella e spiritosa...

ROSINA
Ah ! Ah ! Mi fate ridere !
Che mi serve lo spirito,
che giova la bellezza,

se chiusa sempre sto
fra quattro mura

15

che mi par d'esser
proprio in sepoltura ?

FIGARO
In sepoltura ? Oibò !...
Sentite, io voglio...

ROSINA
Ecco il tutor.

FIGARO
Davvero ?

ROSINA
Certo, certo. È il suo passo.

FIGARO

Oui,oui, je vaincrai !...
Si je pouvais
lui envoyer cette lettre...
Mais comment ? je n'ai confiance en personne.
Le tuteur a cent yeux.
Tant pis ! Je vais la cacheter.
Avec Figaro, le barbier, je l'ai vu de la fenêtre
pendant plus d'une heure causer.
Figaro est galant homme
et jeune homme de bon cœur...
Qui sait s'il ne protégera pas
notre amour ?
(Figaro entre. Rosine cache la lettre)

FIGARO
Bonjour, mademoiselle !

ROSINA
Bonjour, Monsieur Figaro !

FIGARO
Eh bien, que fait-on ?

ROSINA
On meurt d'ennui.

FIGARO
Diable ! Se peut-il ?
Une jeune fille belle et pleine d'esprit...

ROSINA
Ah ! ah ! Vous me faites rire !
A quoi sert donc l'esprit,
à quoi bon la beau

Si je reste toujours enfermée
entre quatre murs ?

J'ai l'impression vraiment
d'être morte et enterrée.

FIGARO
Enterrée ? Fi donc !
Écoutez, je veux...

ROSINA
Voilà le tuteur.

FIGARO
Vraiment ?

ROSINA
Certes ! Je reconnais son pas !

Salva, salva ! Fra poco ci rivedremo !
Ho da dirvi qualche cosa.

ROSINA
E ancor io, signor Figaro.

FIGARO
Bravissima. Vado.
(Si nasconde.)

ROSINA
Quanto è garbato !
(Bartolo entra dalla strada.)

BARTOLO
Ah, disgraziato Figaro !

Ah, indegno, ah, maledetto,
ah, scellerato!

ROSINA
(Ecco qua. Sempre grida.)

BARTOLO
Ma si può dar di peggio
Un ospedale ha fatto
di tutta la famiglia
a forza d'oppio, sangue e stranutiglia.
Signorina, il barbiere...lo vedeste ?

ROSINA
Perché ?

BARTOLO
Perché lo vo' sapere !

16

ROSINA
Forse anch'egli v'adombra ?

BARTOLO
E perché no ?

ROSINA
Ebben, ve lo dirò.
Sì, l'ho veduto, gli ho parlato,
mi piace, m'è simpatico il suo discorso,
il suo gioviale aspetto.
(Crepa di rabbia, vecchio maledetto !)
(Rosina sale in camera.)

BARTOLO

FIGARO
Je me sauve ! Nous nous reverrons bientôt.
J'ai quelque chose à vous dire.

ROSINA
Et moi aussi, Monsieur Figaro.

FIGARO
Très bien. Je pars.
(Il se cache.)

ROSINA
Qu'il est aimable !
(Bartolo entre de la rue.)

BARTOLO
Ah ! misérable Figaro,
maudit, indigne,
scélérat !

ROSINA
(C'est bien lui : toujours à gronder.)

BARTOLO
Que peut-il exister de pire ?
Il a fait un hôpital
de toute la maisonnée
à force d'opium, saignées et sternutatoires.
Mademoiselle, avez-vous vu le barbier ?

ROSINA
Pourquoi ?

BARTOLO
Parce que je veux le savoir !

ROSINA
Lui aussi vous inquiète, sans doute ?

BARTOLO
Et pourquoi pas ?

ROSINA
Alors, je vous dirai tout.
Oui, je l'ai vu et lui ai parlé
il me plaît : son bavardage
m'est aussi sympathique que son visage.
(Crève de rage, maudit vieillard !)
(Elle monte dans sa chambre.)

Vedete che grazietta !
Più l'amo
e più mi sprezza la briconna.
Certo, certo è il barbiere
che la mette in malizia.
Ah ! Barbiere d'inferno...
Tu me la pagherai !
(*Entra Don Basilio.*)
Qua, Don Basilio, giungete a tempo.
Oh ! io voglio per forza o per amor
dentro dimani sposar la mia Rosina.
Avete inteso ?

BASILIO
Eh, voi dite benissimo,
e appunto io qui veniva ad avvisarvi.
Ma segretezza...
È giunto il Conte Almaviva.

BARTOLO
Chi? L'incognito amante
della Rosina?
BASILIO
Appunto quello.

BARTOLO
Oh, diavolo ! Ah ! Qui ci vuol rimedio.

BASILIO
Certo. Ma alla sordina.

BARTOLO
Sarebbe a dir ?

BASILIO

17

Così, con buona grazia,
bisogna principiare
a inventar qualche favola
che al pubblico lo metta in mala vista,
che comparir lo faccia
un uomo infame, un'anima perduta...
Io, io vi servirò ;
fra quattro giorni, credete a me,
Basilio ve lo giura,
noi lo farem sloggiar
da queste mura.

BARTOLO
E voi credete ?

BARTOL

Voyez la gracieuse enfant !
Plus je l'aime,
plus cette friponne me méprise.
Certes, c'est le barbier
qui me la rend méchante.
Ah ! Barbier d'enfer...
Tu me le payeras !
(*Entre Don Basilio.*)
Ah, voici Don Basilio, vous arrivez à propos.
Je veux, par force ou par amour,
avant demain épouser ma Rosina.
Avez-vous bien compris ?

BASILIO
Vous avez tout à fait raison.
Justement, je venais vous avertir,
Mais secrètement...
De l'arrivée du comte Almaviva.

BARTOLO
Qui ? L'amant inconnu
de Rosina ?
BASILIO
C'est bien cela.

BARTOLO
Diable ! Il faut faire quelque chose.

BASILIO
Certes, mais...en sourdine.

BARTOLO
C'est-à-dire

BASILIO

Ceci : avec votre permission,
il faut pour commencer,
inventer quelque fable
pour le déshonorer publiquement ;

qui le fasse passer
pour infâme, une âme perdue...
Je vais vous bien servir.
Dans quatre jours, croyez-moi,
Basilio vous en assure,
nous le ferons déguerpir
de ces murs.

BARTOLO

BASILIO

Oh, certo! È il mio sistema,
e non sbaglia.

BARTOLO

E vorreste ? Ma...una calunnia...

BASILIO

Ah, dunque la calunnia cos'è ?
Voi non sapete ?

BARTOLO

No, davvero.

BASILIO

No ? Uditemi e tacete.
La calunnia è un venticello

un'auretta assai gentile
che insensibile, sottile,
leggermente, dolcemente,
incomincia a sussurrar.
Piano, piano, terra terra,
sottovoce, sibilando,
va scorrendo, va ronzando.
Nell'orecchie della gente,
s'introduce destramente
e le teste ed i cervelli
fa stordire e fa gonfiar.
Dalla bocca fuori uscendo
lo schiamazzo va crescendo,
prende forza a poco a poco,
vola già di loco in loco,
sembra il tuono, la tempesta
che nel sen della foresta
5va fischiando, brontolando,

18

e ti fa d'orror gelar.

Alla fin trabocca e scoppia,
si propaga, si raddoppia,
e produce un'esplosione
come un colpo di cannone,
un tremuoto, un temporale,
che fa l'aria rimbombar.
E il meschino calunniato,
avvilto, calpestato,
sotto il pubblico flagello,
per gran sorte va a crepar.
Ah! Che ne dite ?

BARTOLO

Eh ! Sarà ver, ma intanto si perde tempo

Vous croyez ?

BASILIO

Bien sûr. C'est mon système,
et il est infaillible.

BARTOLO

Vraiment ? Mais...une calomnie...

BASILIO

Ce qu'est la calomnie.
Vous ne savez donc pas ?

BARTOLO

Pas du tout.

BASILIO

Non ? Écoutez et taisez-vous.
C'est d'abord un faible vent

une brise fort agréable
qui, insensible, discrète,
légèrement, doucement,
commence à sussurrer.
Tout doucement, rasant la terre,
à voix basse, en sifflant
elle coule, elle bourdonne.
Dans les oreilles des gens,
elle s'introduit habilement,
étourdissant, faisant gonfler
et les têtes et les cerveaux.
En passant par la bouche.
le vacarme s'amplifie,
prend force peu à peu.
vole de lieu en lieu.
On dirait le tonnerre, la tempête,
qui jusqu'au fond de la forêt
sifflent, grondent,

et d'horreur vous glacent.
Enfin, tout déborde, éclate,
se propage, redouble
et produit une explosion
pareille à un coup de canon,
un tremblement de terre, un orage

qui fait gronder l'air.
Et le malheureux calomnié,
avili, foulé aux pieds,
sous les coups de l'opinion publique
n'a plus qu'à crever.
Qu'en dites-vous ?

e qui stringe il bisogno.

No, vo' fare a modo mio.
In mia camera andiam.
Voglio che insieme il contratto di nozze
ora stendiamo. Quando sarà mia moglie,
da questi zerbinotti innamorati
metterla in salvo sarà pensier mio.

BASILIO
(Vengan denari, al resto son qua io.)
*(Bartolo e Don Basilio escono. Figaro entra in
scena con precauzione.)*

FIGARO
Ma bravi ! Ma benone ! Ho inteso tutto.
Evviva il buon Dottore ! Povero babbuino !
Tua sposa ? Eh, via !
Pulisciti il bocchino !
Or che stanno là chiusi
procuriam di parlare alla ragazza...
Eccola appunto.
(Rosina entra.)

ROSINA
Ebbene, signor Figaro ?

FIGARO
Gran cose, signorina.

ROSINA
Sì, davvero ?

FIGARO
Mangerem dei confetti.

ROSINA
19
Come sarebbe a dir ?

FIGARO
Sarebbe a dire
che il vostro bel tutore ha stabilito
esser dentro doman vostro marito.

ROSINA
Eh, via !

FIGARO
Oh, ve lo giuro.
A stender il contratto
col maestro di musica

BARTOLO
Ça se peut, mais en attendant on perd du temps.
La besogne est urgente.

Non ! Je veux faire à ma manière.
Allons dans ma chambre,
je veux qu'ensemble, nous rédigeons
le contrat de mariage. Lorsqu'elle sera ma femme,
je m'occuperai de la mettre à l'abri
de ces freluquets amoureux.

BASILIO
(Que l'argent vienne, pour le reste, je suis ici...)
*(Bartolo et Don Basilio sortent. Figaro entre avec
précaution.)*

FIGARO
Très bien ! J'ai tout entendu.
Vive le bon docteur ! Pauvre idiot !
Ton épouse ? Va toujours !
Tu peux te brosser !
Pendent qu'ils confèrent à huis clos
essayons de parler à la demoiselle...
La voilà, justement.
(Entre Rosina.)

ROSINA
Alors, Monsieur Figaro ?

FIGARO
Grande nouvelle, mademoiselle !

ROSINA
Vraiment ?

FIGARO
Nous mangerons des dragées.

ROSINA
Que voulez-vous dire ?

FIGARO
Je veux dire que
votre beau tuteur a décidé
d'être votre mari avant demain.

ROSINA
Ah, bah !

FIGARO
Je vous le jure.
Pour préparer le contrat,

là dentro s'è serrato.

ROSINA

Sì ? Oh, l'ha sbagliata affè !
Povero sciocco !
L'avrà da far con me...
Ma dite, signor Figaro,
voi poco fa sotto le mie finestre
parlavate a un signore?

FIGARO

Ah, un mio cugino.
Un bravo giovinotto,
buona testa, ottimo cor.
Qui venne i suoi studi a compire
e il poverin cerca di far fortuna.

ROSINA

Fortuna ? Eh, la farà.

FIGARO

Oh, ne dubito assai.
In confidenza, ha un gran difetto addosso.

ROSINA

Un gran difetto ?

FIGARO

Ah, grande. È innamorato morto.

ROSINA

Sì, davvero ? Quel giovine, vedete,
m'interessa moltissimo.

FIGARO

Per bacco !

20

ROSINA

Non ci credete ?

FIGARO

Oh, sì !

ROSINA

E la sua bella, dite,
abita lontano ?

FIGARO

Oh, no ! Cioè...qui...due passi...

ROSINA

avec le maître de musique
il s'est enfermé dans cette chambre.

ROSINA

Qui ? Oh ! Il s'abuse,
Le pauvre sot !
Je lui donnerai fort à faire...
Mais dites, Monsieur Figaro,
tout à l'heure, sous ma fenêtre,
vous parliez avec un monsieur...

FIGARO

Ah ! Un cousin à moi,
brave jeune homme,
bonne tête, cœur excellent.
Il est venu ici achever ses études
et cherche à faire fortune.

ROSINA

Fortune ? Oh ! Il réussira.

FIGARO

J'en doute
entre nous, il a un grand défaut.

ROSINA

Un grand défaut ?

FIGARO

Très grand ! Il se meurt d'amour.

ROSINA

Vraiment ? Ce jeune homme, voyez-vous,
m'intéresse beaucoup.

FIGARO

Morbleu !

ROSINA

Vous ne le croyez pas ?

FIGARO

Oh, si !

ROSINA

Et sa belle, dites,
habite loin ?

FIGARO

Oh. non ! C'est-à-dire...ici...à deux pas...

Ma è bella ?

FIGARO

Oh, bella assai !

Eccovi il suo ritratto in due parole:
magrotta, genialotta,
capello nero, guancia porporina,
occhio che parla, mano che innamora.

ROSINA

E il nome ?

FIGARO

Ah, il nome ancora ! Il nome,
che bel nome ! Si chiama...

ROSINA

Ebben ? Si chiama ?

FIGARO

Poverina !...

ROSINA

Poverina?

FIGARO

On no, si chiama R...O...Ro...

ROSINA

Ro...

FIGARO

Brava, S...I...si...

ROSINA

Si...

FIGARO

Rosi...

21

FIGARO *e* ROSINA

...N...A...na...

Rosina !

ROSINA

Dunque io son...tu non m'inganni ?

Dunque io son la fortunata !

(Già me l'ero immaginata,
lo sapevo pria di te.)

FIGARO

Di Lindoro il vago oggetto
siete voi, bella Rosina.

ROSINA

Mais...Est-elle belle ?

FIGARO

Oh ! Très belle !

Voilà son portrait en deux mots :
potelée, mignonne,
cheveux noirs, joue rosée
des yeux qui parlent, une main qui rend amoureux.

ROSINA

Et son nom ?

FIGARO

Le nom aussi ! Le nom,
quel beau nom ! Elle s'appelle...

ROSINA

Eh bien ! Elle s'appelle ?

FIGARO

Pauvrette !...

ROSINA

Elle s'appelle Pauvrette?

FIGARO

Non. Elle s'appelle : R...o...Ro...

ROSINA

Ro...

FIGARO

Bravo, et S... I... si...

ROSINA

Si...

FIGARO

Rosi...

FIGARO *et* ROSINA

... N... A... na...

Rosina !

ROSINA

Donc c'est moi, tu dis bien vrai ?

Donc c'est moi la bienheureuse ?

(Je m'en étais bien doutée
je le savais avant toi.)

FIGARO

Vous êtes l'objet charmant des vœux
de Lindor, belle Rosina,

(Oh, che volpe sopraffina !
Ma l'avrà da far con me.)

ROSINA
Senti, senti, ma a Lindoro
per parlar come si fa ?

FIGARO
Zitto, zitto, qui Lindoro
per parlarvi ora sarà.

ROSINA
Per parlarvi ? Bravo ! Bravo !
Venga pur, ma con prudenza,
io già moro d'impazienza !
Ma che tarda ? Cosa fa ?

FIGARO
Egli attende qualche segno,
poverin, del vostro affetto ;
sol due righe di biglietto
gli mandate e qui verrà.
Che ne dite ?

ROSINA
Non vorrei...

FIGARO
Su, coraggio.

ROSINA
Non saprei...

FIGARO
Sol due righe...

ROSINA
Mi vergogno.

FIGARO
22
Ma di che ? Ma di che ? Si sa !
Presto, presto, qua il biglietto.

ROSINA
Un biglietto ?...Eccolo qua.
(Cava dal seno un biglietto e glielo dà.)

FIGARO
(Già era scritto...Ve' che bestia !

(Oh, quel renard raffiné !
mais elle devra compter avec moi.)

ROSINA
Mais comment ferai-je
pour parler à Lindor ?

FIGARO
Attention ! Ici Lindor
va venir pour vous parler...

ROSINA
Pour me parler ? C'est magnifique !
Qu'il vienne, mais avec prudence,
je suis morte d'impatience !
pourquoi donc tarde-t-il ? Que fait-il ?

FIGARO
Il attend, le malheureux
un petit signe d'affection ;
envoyez-lui seulement une lettre,
quelques lignes, et il viendra.
Qu'en dites-vous ?

ROSINA
Je ne voudrais pas...

FIGARO
Allons, courage !

ROSINA
Je ne saurais...

FIGARO
Rien que deux lignes...

ROSINA
J'ai honte.

FIGARO
Mais de quoi, de quoi ? On le sait
Vite, vite écrivez !

ROSINA
Un billet ? Le voici !
(Elle tire la lettre de son corsage et la lui donne.)

FIGARO
(C'était fait ! Je suis bien bête

Il maestro faccio a lei!)

ROSINA

Fortunati affetti miei,
io comincio a respirar.

FIGARO

(Ah, che in cattedra costei
di malizia può dettar.)

ROSINA

Ah, tu solo, amor, tu sei
che mi devi consolar.

FIGARO

(Donne, donne, eterni dei,
chi v'arriva a indovinar ?)

ROSINA

Ah, tu solo, amor, tu sei
che mi devi consolar.
Senti, senti, ma Lindoro...

FIGARO

Qui verrà.
A momenti per parlarvi qui sarà.

ROSINA

Venga pur, ma con prudenza.

FIGARO

Zitto, zitto, qui verrà.

ROSINA

Fortunati affetti miei,
io comincio a respirar.
Ah, tu solo, amor, tu sei,
che mi devi consolar.

FIGARO

(Donne, donne, eterni dei,
chi v'arriva a indovinar ?)
(*Figaro esce.*)

23

ROSINA

Ora mi sento meglio,
questo Figaro è un bravo giovinotto.
(*Bartolo entra.*)

BARTOLO

Insomma, colle buone
potrei sapere dalla mia Rosina
che venne a far colui questa mattina?

de me donner des airs de maître.)

ROSINA

Heureuse en mon amour,
je commence à respirer.

FIGARO

(Sur une chaire de malice
cette novice peut s'asseoir.)

ROSINA

Ah ! C'est toi seul, amour,
qui dois me consoler.

FIGARO

(Femmes, femmes, dieux éternels,
qui saurait vous deviner ?)

ROSINA

Ah ! c'est toi seul, amour,
qui dois me consoler.
Dis-moi donc, et Lindor ?

FIGARO

Il viendra...Une minute !
Il sera là pour vous parler!

ROSINA

Bien, qu'il vienne avec prudence.

FIGARO

Calmez-vous, il viendra.

ROSINA

Heureuse en mon amour
je commence à respirer.
Ah ! C'est toi seul, amour,
qui dois me consoler.

FIGARO

Femmes, femmes, dieux éternels,
qui saurait vous deviner ?
(*Figaro sort.*)

ROSINA

Maintenant, je me sens mieux...
Ce Figaro est un brave garçon !
(*Entre Bartolo.*)

BARTOLO

En somme, par la douceur,
pourrais-je savoir de ma bonne Rosina
ce qu'il est venu faire ce matin ?

ROSINA
Figaro ? Non so nulla.

BARTOLO
Ti parlò ?

ROSINA
Mi parlò.

BARTOLO
Che ti diceva ?

ROSINA
Oh, mi parlò di certe bagatelle...

Dei figurin di Francia,
del mal della sua figlia Marcellina.

BARTOLO
Davvero ? Ed io scommetto...
Che vuol dir questo dito
così sporco d'inchostro ?

ROSINA
Sporco ? Oh! Nulla.
Io me l'avea scottato
e coll'inchostro
or l'ho medicato.

BARTOLO
Diavolo !
E questi fogli...
or son cinque, eran sei.

ROSINA
Que' fogli ? È vero.
D'uno mi son servita a mandar
de' confetti a Marcellina.

BARTOLO
Bravissima !
24

E la penna
perché fu temperata ?

ROSINA
(Maledetto !)
La penna!
Per disegnare un fiore sul tamburo.

BARTOLO

ROSINA
Figaro ? Je ne sais.

BARTOLO
Il t'a parlé ?

ROSINA
Il m'a parlé

BARTOLO
Que t'a-t-il dit ?

ROSINA
Il m'a parlé de certaines petites choses...

Des modèles de France,
de la maladie de sa fille Marceline.

BARTOLO
Vraiment ?... Et je parie...
Que signifie ce doigt
taché d'encre ?

ROSINA
Taché ? Oh ! Rien !
Je me l'étais brûlé
et, avec de l'encre,
je l'ai pansé.

BARTOLO
Diable !
Et ce papier ?...
Il y a cinq feuilles. Il y en avait six.

ROSINA
Ces feuilles ? C'est vrai.
J'en ai pris une
pour envoyer des bonbons à Marceline.

BARTOLO
Parfait !

Et la plume,
pourquoi a-t-elle servi ?

ROSINA
(Maudit !)
La plume ?
Pour dessiner une fleur sur le tambour.

Sul tamburo ! Un fiore !

ROSI

Un fiore.

BARTOLO

Un fiore ! Ah! Fraschetta !

ROSINA

Davver.

BARTOLO

Zitto.

ROSINA

Credete...

BARTOLO

Basta così.

ROSINA

Signor...

BARTOLO

Non più...tacete.

A un dottor della mia sorte

queste scuse, signorina,

vi consiglio, mia carina,

un po' meglio a imposturar.

Meglio ! Meglio ! Meglio ! Meglio !

I confetti alla ragazza !

Il ricamo sul tamburo !

Vi scottaste, eh via !

Ci vuol altro, figlia mia,
per potermi corbellar.
Altro! Altro! Altro! Altro!
Perché manca là quel foglio ?
Vo' saper cotesto imbroglio.
Sono inutili le smorfie ;
ferma là, non mi toccate.
No, figlia mia, non lo sperate
ch'io mi lasci infinocchiare.

25

A un dottor della mia sorte
queste scuse, signorina,
vi consiglio, mia carina,
un po' meglio a imposturar.
Via carina, confessate.
Son disposto a perdonar.
Non parlate ? Vi ostinate ?
So ben io quel che ho da far.

BARTOLO

Sur le tambour ! Une fleur ?

ROSINA

Une fleur.

BARTOLO

Une fleur ? Ah ! Friponne !

ROSINA

C'est vrai.

BARTOLO

Silence !

ROSINA

Croyez...

BARTOLO

Assez !

ROSINA

Monsieur...

BARTOLO

Plus un mot !

A un docteur de mon espèce
de telles excuses, mademoiselle ?...

Je vous conseille, ma chère,
de mentir un peu mieux.

Mieux ! Mieux ! Mieux ! Mieux !

Les bonbons à la gamine !

Le dessin sur le tambour !

Votre brûlure !...Allons donc !

Il faut autre chose, ma fille,
pour réussir à me berner.
Autre chose, autre chose !
Pourquoi manque-t-il une feuille ?
Je saurai cette intrigue-ci.
Les grimaces sont inutilles ;
halte-là, ne me touchez point.
N'espérez pas, ma fille,
que je me laisse embobiner.

A un docteur de mon espèce
de telles excuses, mademoiselle !
Je vous conseille, ma chère,
de mentir un peu mieux.
Allons, ma chère, avouez.
Je suis prêt à pardonner.
Vous vous taisez ? Vous vous obstinez !
Je sais bien ce qu'il me reste à faire.

Signorina, un'altra volta
quando Bartolo andrà fuori
la consegna ai servitori
a suo modo far saprà.
Eh! non servono le smorfie,
faccia pur la gatta morta.
Cospetton ! per quella porta,
nemmen l'aria entrar potrà.
Un dottor della mia sorte
non si lascia infinocchiare.
E Rosina innocentina,
sconsolata, disperata,
in sua camera serrata,
fin ch'io voglio star dovrà.
(Partono.)

(Entra Berta.)

BERTA
Finora in questa camera
mi parve di sentir un mormorio...
Sarà stato il tutor colla pupilla...
non ha un'ora di ben.
Queste ragazze non la voglion capir...
(Si sente battere, e la voce del Conte, di dentro.)
Battono!

CONTE
Aprite.

BERTA
Vengo. Eccomi qua.
Vengo, vengo. Chi diavolo sarà ?
(Va ad aprire. Entra il Conte travestito da soldato.
Pretende di essere ubriaco. Berta esce ed entra
Bartolo.)

CONTE
Ehi, di casa, buona gente...
niun risponde ! Ehi...

BARTOLO
Chi è costui? Che brutta faccia !
26

È ubriaco ! Chi sarà ?

CONTE
Ehi, di casa, maledetti ! Ehi...

Mademoiselle, une autre fois,
lorsque Bartolo sortira,
la consigne aux domestiques
sera faite à ma manière.
Inutile de faire des grimaces,

de faire la Sainte-Nitouche !
Sacrebleu ! par cette porte,
l'air lui-même n'entrera pas.
Un docteur de mon espèce
ne se laisse pas embobiner.
Et Rosina, l'innocente,
inconsolable, désespérée,
devra rester tant qu'il me plaira
enfermée dans sa chambre.
(Ils sortent.)

(Berta entre.)

BERTA
Tout à l'heure, dans cette chambre,
il m'a semblé entendre un murmure.
Le tuteur et la pupille
n'ont jamais le moindre répit.
Ces petites filles ne veulent rien comprendre...
(On entend frapper, et la voix du comte en
coulisse.) On frappe !

LE COMTE
Ouvrez !

BERTA
Je viens...me voici.
Je viens ! Qui diable est-ce donc ?
(Elle ouvre la porte. Le comte entre : il est
déguisé en soldat et affecte d'être ivre. Berta
sort et Bartolo entre.)

LE COMTE
Holà ! Bonnes gens !...
Personne ne répond ! Holà !...

BARTOLO
Qui est celui-là ? Quelle vilaine figure !...

Il a bu ! Qui peut-il être?

LE COMTE
Holà ! Bonnes gens, au diable !...Holà !...

BARTOLO
Cosa vuol, signor soldato ?

CONTE
Ah, sì!
Bene obbligato.

BARTOLO
(Qui costui che mai vorrà ?)

CONTE
Siete voi...aspetta un poco...
Siete voi...dottor Balordo ?

BARTOLO
Che Balordo ? Che Balordo ?

CONTE
Ah, ah, Bertoldo ?

BARTOLO
Che Bertoldo? Eh, andate al diavolo!
Dottor Bartolo, Dottor Bartolo.

CONTE
Ah, bravissimo;
Dottor Barbaro; bravissimo,
Dottor Barbaro.

BARTOLO
Un corno !

CONTE
Va benissimo,

già v'è poca differenza.

BARTOLO
(Io già perdo la pazienza.
Qui prudenza ci vorrà.)

CONTE
(Non si vede ! Che impazienza !
Quanto tarda ! Dove sta ?)
Dunque voi siete dottore ?

BARTOLO
Son dottore, sì, signore.

27

CONTE
Va, benissimo! Un abbraccio,
qua, collega.

BARTOLO
Que voulez-vous, Monsieur le militaire ?

LE COMTE
Ah ! Oui !
Je vous salue bien.

BARTOLO
(Que veut donc cet individu ?)

LE COMTE
|
C'est vous...attendez un peu...
Êtes-vous...les docteur Balourd ?...

BARTOLO
Balourd ! Quel Balourd ?

LE COMTE
Ah ! Ah ! Bertoldo ?

BARTOLO
Quel Bertoldo ? allez au diable !
Docteur Bartolo ! Docteur Bartolo !

LE COMTE
"Ah ! Très bien...
Docteur Barbaro ; très bien,
Docteur Barbaro.

BARTOLO
Des clous !

LE COMTE
C'est parfait,
il n'y a pas grande différence.

BARTOLO
(Je vais perdre patience.
Il faudra être prudent.)

LE COMTE
(Je ne la vois pas ! Quel contretemps !
Comme elle tarde ! où est-elle ?)
Donc vous êtes docteur ?

BARTOLO
Je suis docteur ; oui, monsieur.

LE COMTE
Félicitations ! Embrassez-moi,
cher confrère !

BARTOLO

Indietro !

CONTE

Qua. Sono anch'io
dottor per cento...

Maniscalco al reggimento.

Dell'alloggio sul biglietto

osservate, eccolo qua.

(Ah, venisse, il caro oggetto
della mia felicità !)

BARTOLO

(Dalla rabbia, dal dispetto

io già crepo in verità.

Ah, ch'io fo, se mi ci metto,

qualche gran bestialità.)

(Rosina avanza piano piano.)

CONTE

Vieni, vieni, il tuo diletto
pien d'amor t'attende già.

BARTOLO

Ah, ch'io fo, se mi ci metto,
qualche gran bestialità!

ROSINA

(Un soldato, il tutore,
cosa mai faranno qua ?)

(Il Conte scorge Rosina.)

CONTE

(È Rosina ! Or son contento.)

ROSINA

(Ei mi guarda...s'avvicina.)

CONTE *(piano)*

(Son Lindoro!)

ROSINA

*(Oh, ciel ! Che sento ! Ah, giudizio,
ah, giudizio, per pietà !)*

28

BARTOLO *(vedendo Rosina)*

Signorina, che cercate ?

Presto, presto, andate via !

BARTOLO

Arrière !

LE COMTE

Là ! Moi aussi je suis docteur
et un docteur qui en vaut cent :

maréchal-ferrant du régiment.

C'est écrit là sur le billet,

voyez, le voilà !.

*(Ah ! que vienne enfin l'objet
de ma félicité !)*

BARTOLO

*(De rage et de dépit,
je suffoque, en vérité
il me met hors de moi,
je vais faire un malheur.)*

(Rosina entre avec précaution.)

LE COMTE

Viens, viens, ton bien-aimé
plein d'amour t'attend.

BARTOLO

Il me met hors de moi,
je vais faire un malheur.

ROSINA

*(Un soldat...le tuteur...
qu'ont-ils à faire ensemble ?)*

(Le comte l'aperçoit.)

LE COMTE

(C'est Rosina ! Oh ! Quel bonheur !)

ROSINA

(Il me regarde et s'avance.)

LE COMTE *(bas)*

(Je suis Lindor !)

ROSINA

*(Ah ciel ! Qu'entends-je ?
Prudence, je vous en prie !)*

BARTOLO *(voyant Rosina)*

Mademoiselle, que cherchez-vous ?

Vite, vite, allez-vous en !

ROSINA

Vado, vado, non gridate.

BARTOLO

Presto, presto, via di qua.

CONTE

Ehi, ragazza, vengo anch'io.

BARTOLO

Dove, dove, signor mio ?

CONTE

In caserma.

BARTOLO

In caserma ?

CONTE

Oh, questa è bella !

BARTOLO

In caserma ?

Bagatella !

CONTE

Cara...

ROSINA

Aiuto...

BARTOLO

Olà, cospetto !

CONTE

Dunque vado...

(Il Conte s'avvia verso le camere interne. Bartolo lo trattiene.)

BARTOLO

Oh, no signore,
qui d'alloggio non può star.

CONTE

Come ? Come ?

BARTOLO

Eh, non v'è replica...
Ho il brevetto d'esenzione.

29

CONTE

Il brevetto ?

ROSINA

Je m'en vais ! Nre criez pas.

BARTOLO

Vite, donc, partez, partez !

LE COMTE

Oh ! fillette, j'y vais aussi !

BARTOLO

Où donc, mon bon monsieur ?

LE COMTE

A la caserne.

BARTOLO

A la caserne ?

LE COMTE

Oh ! Qu'elle est belle.

BARTOLO

La caserne ?

Bagatelle !

LE COMTE

Chère...

ROSINA

Au secours !

BARTOLO

Que vois-je ?

LE COMTE

Donc, je vais...

(Le comte va entrer dans la chambre, Bartolo le retient.)

BARTOLO

Non, monsieur.
On ne peut pas loger ici.

LE COMTE

Comment ? Comment ?

BARTOLO

Il n'y a pas à répliquer.
J'ai le brevet d'exemption !

LE COMTE

Le brevet ?

BARTOLO *(allant à sa table)*

BARTOLO (*andando allo scrittoio*)
Mio padrone, un momento
e il mostrerò.

CONTE (*piano a Rosina*)
Ah, se qui restar non posso,
deh, prendete...
(*Le accenna di prendere un biglietto.*)

ROSINA
(Ohimè ! Ci guarda !)

BARTOLO
(Ah, trovarlo ancor non posso.)

ROSINA
(Prudenza !)

BARTOLO
(Ma, sì, sì, lo troverò.)

ROSINA e CONTE

(Cento smanie io sento addosso,
ah, più reggere non so.)

BARTOLO
Ah, ecco qua.
(*Viene avanti con una pergamena in mano e legge.*)
"Con la presente il Dottor Bartolo,
eccetera, esentiamo..."

CONTE
(*con un rovescio di mano manda in aria la pergamena*)
Eh, andate al diavolo!
Non mi state più a seccar.

BARTOLO
Cosa fa, signor mio caro ?

CONTE
Zitto là, dottor somaro ;
il mio alloggio è qui fissato,
e in alloggio qui vo' star.

BARTOLO
Vuol restar ?
30
CONTE
Restar, sicuro.

Oui, mon maître. Un instant
et je vous le présente...

LE COMTE (*à part, à Rosina*)
Si je ne peux pas rester,
prenez donc...
(*Il lui tend un billet.*)

ROSINA
(Attention ! Il nous regarde !)

BARTOLO
(Je ne peux pas mettre la main dessus.)

ROSINA
(Attention.)

BARTOLO
(Mais, je le trouverai !)

ROSINA *et* LE COMTE
(Je sens en moi cent furies.
Je ne peux plus résister.)

BARTOLO
Ah ! Le voilà !
(*Il s'avance avec un parchemin et lit.*)
« Par la présente, le docteur Bartolo, etc...
est exempté... »

LE COMTE
(*d'un revers de main, jette en l'air le parchemin.*)
Allez au diable !
Ne m'ennuyez plus.

BARTOLO
Que faites-vous, mon cher monsieur...

LE COMTE
Taisez-vous donc, docteur bourrique :
mon logis est ici fixé.
Et je veux y rester.

BARTOLO
Vous voulez rester ?

LE COMTE
rester, pour sûr !

BARTOLO

Oh, son stufo, mio padrone,
presto fuori, o un buon bastone
lo farà di qua sloggiar !

CONTE

Dunque, lei vuol battaglia?
Ben ! Battaglia le vo' dar.
Bella cosa è una battaglia !
Ve la voglio qui mostrar.
Osservate ! Questo è il fosso...
L'inimico voi sarete...
Attezzion, e gli amici...
(*piano a Rosina*)

(Giù il fazzoletto.)
(*Lascia cadere la lettera e Rosina vi fa cadere
sopra il fazzoletto.*)
E gli amici, stan di qua, attenzion.

BARTOLO (*che si è accorto dell'accaduto*)
Ferma, ferma...

CONTE
Che cos'è ? Ah !

BARTOLO
Vo' vedere.

CONTE
Sì, se fosse una ricetta !...
Ma un biglietto... È mio dovere...
Mi dovete perdonar.
(*Dà il biglietto a Rosina che subito lo scambia
con una lista del bucato.*)
ROSINA
Grazie, grazie.

BARTOLO
Grazie, grazie, grazie un corno !
Qua quel foglio,

Impertinente ! A chi dico ? Presto qua !

CONTE
Vuol battaglia ? Attezzion...
Ih ! Ah !

ROSINA
31
Ma quel foglio che chiedete
per azzardo m'è cascato.
È la lista del bucato.

BARTOLO

Oh ! Je suis à bout. Mon maître,
partez vite ! Sans quoi un bon bâton
vous fera bien déloger.

LE COMTE

Donc, monsieur veut la bataille ?
Je lui en livre une fameuse.
Une bataille est une belle chose,
Je vais vous le montrer.
Regardez ! Voici le fossé...
Vous serez l'ennemi...
Attention. Et les amis...
(*à Rosina, tout bas*)

(*Laissez tomber le mouchoir.*)
(*Il lâche la lettre et Rosina laisse tomber le
mouchoir dessus.*)
Et les amis sont par là, attention.

BARTOLO (*s'apercevant du manège*)
Tout beau, tout beau...

LE COMTE
Qu'est-ce que c'est ? Ah !

BARTOLO
Je veux voir.

LE COMTE
Si c'était une ordonnance !
Mais un billet ! Il est de mon devoir...
Vous devez me pardonner.
(*Il donne le billet et le mouchoir à Rosina.*)
(*qui lui substitue aussitôt la liste de blanchisseuse*)
ROSINA
Merci, merci.

BARTOLO
Je vais vous remercier, moi !
Ici la feuille !

Impertinente ! Je vous parle ! Vite...Ici !

LE COMTE
Il veut se battre ? Attention !
Ah...

ROSINA

Cette feuille si précieuse
qui par hasard est tombée
est la liste de la blanchisseuse...

BARTOLO Ah, fraschetta, presto qua ! Ah, che vedo ! <i>(Entrano da una parte Basilio, e dall'altra, Berta.)</i>	BARTOLO Ah ! friponne, vite ici ! C'est pourtant vrai ! <i>(Basilio entre d'un côté, Berta de l'autre.)</i>
BERTA Il barbiere...	BERTA Le barbier !...
BARTOLO Ho preso abbaglio ! È la lista !	BARTOLO Je me suis trompé ! C'est la liste.
BERTA Quanta gente !	BERTA Quelle foule !
BARTOLO Son di stucco !	BARTOLO Je suis confondu.
CONTE Bravo, bravo il mammalucco !	LE COMTE Bravo, bravo, vieux sot !
BARTOLO Ah, son proprio un mammalucco, oh, che gran bestialità !	BARTOLO Je suis bien un vieux sot ! Oh ! Que ma sottise est grande.
BASILIO Sol do re mi fa re sol mi la fa si sol do, ma che imbroglio è questo qua ?	BASILIO Sol, do ré mi, fa, ré, sol, mi La, fa, si, sol, do. Quel est donc ce tintamarre ?
ROSINA e CONTE Bravo, bravo il mammalucco che nel sacco entrato è già.	ROSINA <i>et</i> LE COMTE Bravo, bravo le vieux sot ! Il est tombé dans le panneau.
BERTA Non capisco, son di stucco, qualche imbroglio qui ci sta.	BERTA Je suis confondue, je ne comprends pas il y a là quelque imbroglio.
ROSINA Ecco qua ! Sempre un'istoria, sempre oppressa e maltrattata ! Ah, che vita disperata ! Non la so più sopportar.	ROSINA Et voilà ! Toujours des histoires, toujours opprimée, maltraitée. Oh ! quelle vie désespérante, je ne peux plus la supporter.
BARTOLO Ah, Rosina poverina...	BARTOLO Ah ! Ma pauvre Rosina...
CONTE <i>(minacciandolo)</i> Tu vien qua, cosa le hai fatto ?	LE COMTE <i>(le menaçant)</i> Viens ici ! Que lui as-tu fait ?

BARTOLO
Ah, fermate...niente affatto...

BARTOLO
Arrêtez ! Je n'ai rien fait du tout.

CONTE

Ah, canaglia, traditore...

ROSINA, BERTA, BARTOLO *e* BASILIO

Via, fermatevi, signore.

CONTE

Io ti voglio subissar.

ROSINA *e* BERTA

Gente, aiuto...ma chetatevi...

Gente, aiuto...per pietà!

BARTOLO *e* BASILIO

Gente, aiuto...soccorretemi...

Gente, aiuto...per pietà !

32

CONTE

Lasciatemi, lasciatemi !

(Entra Figaro con bacile sotto il braccio.)

FIGARO

Alto là !

Che cosa accade, signori miei,
che chiasso è questo ? Eterni dei !
Già sulla strada a questo strepito...
s'è radunata mezza città.

(piano al Conte)

Signor, giudizio, per carità.

BARTOLO *(additando il Conte)*

Quest'è un birbante...

CONTE *(additando Bartolo)*

Quest'è un briccone.

BARTOLO

Ah, disgraziato !

CONTE

Ah, maledetto !

FIGARO

Signor soldato, porti rispetto,
o questo fusto, corpo del diavolo,
or la creanza le insegnerà.
(Signor, giudizio, per carità.)

CONTE

33

Brutto scimmiotto...

LE COMTE

Ah ! Canaille ! Traître !

ROSINA, BERTA, BARTOLO *et* BASILIO

Ah ! Monsieur ! Arrêtez !

LE COMTE

Je vais t'aplatir sur-le-champ...

ROSINA *et* BERTA

Bonnes gens, au secours...mais calmez-vous...

Bonnes gens, au secours...par pitié !

BARTOLO *et* BASILIO

Bonnes gens, au secours...secourez-moi...

Bonnes gens, au secours...par pitié !

LE COMTE

Laissez-moi, laissez-moi !

(Figaro arrive, sa bassine sous le bras.)

FIGARO

Halte là !

Que se passe-t-il, messieurs,
quel est ce tapage, pour l'amour du ciel ?
Dans la rue, déjà, à ce tumulte,
la moitié de la ville est ameutée.

(bas au Comte)

Monsieur, de grâce, soyez raisonnable.

BARTOLO *(montrant le Comte)*

C'est un voyou...

LE COMTE *(montrant Bartolo)*

C'est un gredin...

BARTOLO

Ah, misérable !

LE COMTE

Ah, maudit homme !

FIGARO

Un peu de respect, monsieur le soldat,
ou par le diable, cette bassine
va vous apprendre à en montrer.
(Monsieur, de grâce, soyez raisonnable !)

LE COMTE

Sale petut singe...

BARTOLO
Birbo malnato...

ROSINA, BERTA, FIGARO e BASILIO
Zitto, dottore...

BARTOLO
Voglio gridare...

ROSINA, BERTA, FIGARO e BASILIO
Fermo, signore...

CONTE
Voglio ammazzare...

ROSINA, BERTA, FIGARO e BASILIO
Fate silenzio, per carità!

CONTE
No, voglio ucciderlo,
non v'è pietà.

ROSINA, BERTA, FIGARO e BASILIO
Fate silenzio, per carità!

(Si sente bussare forte alla porta.)

ROSINA, BERTA e FIGARO
Zitti, ché bussano...

TUTTI
Che mai sarà ?

BARTOLO
Chi è ?

CORO *(da fuori)*
La forza, la forza, aprite qua !

TUTTI
La forza ! oh, diavolo !

FIGARO e BASILIO
L'avete fatta !

CONTE e BARTOLO
Niente paura ! Venga pur qua.

TUTTI
Quest'avventura, ah !
come diavolo mai finirà !

34

(Entra il coro con Ufficiale.)

BARTOLO
Infâme crapule...

ROSINA, BERTA, FIGARO et BASILIO
Voyons, docteur...

BARTOLO
Je veux crier...

ROSINA, BERTA, FIGARO et BASILIO
Du calme, monsieur...

LE COMTE
Je veux tuer...

ROSINA, BERTA, FIGARO et BASILIO
De grâce, taisez-vous !

LE COMTE
Non, je veux le tuer,
pas de pitié !

ROSINA, BERTA, FIGARO et BASILIO
De grâce, taisez-vous !

(On entend frapper.)

ROSINA, BERTA et FIGARO
Silence. On frappe.

TOUS
Qu'y a-t-il ?

BARTOLO
Qui est là ?

LE CHŒUR *(de l'extérieur)*
Police ! Police ! Ouvrez !

TOUS
Police ! Oh ! Diable !

FIGARO et BASILIO
Vous l'avez voulu.

LE COMTE et BARTOLO
N'ayez pas peur ! Qu'ils viennent donc.

TOUS
Quelle aventure !
Comment diable va-t-elle finir ?

(Les gardes entrent avec un officier.)

CORO

Fermi tutti. Nessun si mova.
Miei signori, che si fa ?
Questo chiasso donde è nato?
La cagione presto qua.

BARTOLO

Questa bestia di soldato,
mio signor, m'ha maltrattato,
sì, signor, sì, signor.

FIGARO

Io qua venni, mio signore,
questo chiasso ad acquetar.
Sì, signor, sì, signor.

BASILIO e BERTA

Fa un inferno di rumore,
parla sempre d'ammazzar,

34

sì, signor, sì, signor.

CONTE

In alloggio quel briccone
non mi volle qui accettar.
Sì, signor, sì, signor.

ROSINA

Perdonate, poverino,
tutto effetto fu del vino.
Sì, signor, sì, signor.

UFFICIALE

Ho inteso, ho inteso.
(al Conte)
Galantuom, siete in arresto.
Fuori presto, via di qua.

CONTE

In arresto ? Io ? fermi, olà !
(Con gesto autorevole trattiene i soldati; chiama a sé l'ufficiale, gli mostra segretamente l'ordine di Grande di Spagna, che ha sotto l'uniforme, e gli dice all'orecchio il suo nome. L'ufficiale, sorpreso, fa cenno ai soldati di stare sull'attenti e anch'egli fa lo stesso. Tutti restano attoniti.)

ROSINA

Fredda ed immobile
come una statua,
fiato non restami
35
da respirar.

LE CHŒUR

Du calme ! Que nul ne bouge.
Messieurs, que se passe-t-il ?
D'où vient ce grand bruit ?
La raison ! Vite ! Parlez !

BARTOLO

Cette bête de soldat,
monsieur, m'a maltraité.
Oui, monsieur ; oui, monsieur !

FIGARO

Je suis seulement venu, monsieur,
pour calmer cette dispute.
Oui, monsieur ; oui, monsieur !

BASILIO et BERTA

Il fait un bruit d'enfer
en parlant de massacrer.

Oui, monsieur ; oui, monsieur.

LE COMTE

Ce gredin
ne veut pas me loger ici.
Oui, monsieur ; oui, monsieur.

ROSINA

Pardonnez. Le pauvre
a trop bu, pour son malheur.
Oui, monsieur ; oui, monsieur.

L'OFFICIER DE POLICE

J'ai compris, oui, j'ai compris !
(au Comte)
Mon garçon, je vous arrête.
Vite dehors ! Sortez d'ici !

LE COMTE

M'arrêter, moi ? Halte là !
(Avec un geste plein d'autorité, il appelle l'officier et lui montre discrètement son ordre de Grand D'Espagne qu'il a sous son uniforme. L'officier, surpris, fait signe aux soldats de se mettre au garde à vous et s'y met lui-même. Tous restent pétrifiés.)

ROSINA

Froide, immobile
comme une statue,
j'en ai la respiration
coupée.

CONTE

Freddo ed immobile
come una statua,
fiato non restagli
da respirar!

BARTOLO

Freddo ed immobile
come una statua,
fiato non restami
da respirar!

FIGARO

Guarda Don Bartolo,
sembra una statua !
Ah, ah, dal ridere
sto per crepar !

BASILIO

Freddo ed immobile,
fiato non restami
da respirar!

BERTA

Fiato non restami
da respirar!

BARTOLO

Ma signor...ma un dottor...
ma se lei...ma vorrei...
ma se noi...ma se poi...
ma sentite, ascoltate...

CORO

Zitto, tu ! Oh, non più!
Non parlar, non gridar.
Zitti voi ! Pensiam noi.
Zitto tu ! Non parlar.
Vada ognun pei fatti suoi.
Si finisca d'altercar!

BASILIO

Ma se noi...ma se poi...
ma se poi...ma se noi...
Zitto su ! Zitto giù !
Zitto qua ! Zitto là !

ROSINA, BERTA, CONTE *e* FIGARO

Zitto su ! Zitto giù !
Zitto qua ! Zitto là !

LE COMTE

Froide, immobile
comme une statue,
elle en a la respiration
coupée !

BARTOLO

Froid, immobile
comme une statue,
j'en ai la respiration
coupée !

FIGARO

Regardez Bartolo,
on dirait une statue !
Il me fait mourir
de rire !

BASILIO

Froid, immobile,
j'en ai la respiration
coupée !

BERTA

J'en ai la respiration
coupée !

BARTOLO

Mais monsieur ! Je suis docteur.
Mais si vous...mais voyons...
mais si nous...mais alors...
qu'il vous plaise d'écouter...

LE CHŒUR

Chut ! Silence, toi ! C'est assez !
Ne parlez pas, ne criez pas,
c'est à nous de décider.
Vous, silence ! Sans tapage,
que chacun retourne à ses affaires.
Qu'on finisse de crier.

BASILIO

Mais si nous...mais alors...
mais alors...mais si nous...
Silence ici, silence là,
silence partout ici et là !

ROSINA, BERTA, LE COMTE *et* FIGARO

Silence ici, silence là !
Silence partout ici et là !

Mi par d'esser con la testa
in un'orrida fucina,
dove cresce e mai non resta
dell'incudini sonore
l'importuno strepitar.
Alternando questo e quello,

pesantissimo martello,
fa con barbara armonia
mure e volte rimbombar.
E il cervello poverello,
già stordito, sbalordito,
non ragiona, si confonde,
si riduce ad impazzar.

*La sala da musica della casa del Bartolo
(Vi è un clavicembal coperto di fogli di musica)*

BARTOLO (*solo*)
Ma vedi il mio destino !
Quel soldato,
per quanto abbia cercato,
niun lo conosce
in tutto il reggimento.
Io dubito...eh, cospetto...
Che dubitar ? Scommetto
che dal Conte Almaviva
è stato qui spedito quel signore
ad esplorar della Rosina il core.
Nemmeno in casa propria
sicuri si può star! Ma io...

(Si sente bussare alla porta principale.)

Chi batte? Ehi, chi è di là !
Battono, non sentite ?
In casa io son,
non v'è timore, aprite.

(Entra il Conte travestito da maestro di musica.)

CONTE

Pace e gioia sia con voi.

BARTOLO
Mille grazie, non s'incomodi.

CONTE
Gioia e pace per mill'anni.

BARTOLO
Obbligato in verità.
(Questo volto non m'è ignoto.
Non ravviso, non ricordo,
ma quel volto, ma quel volto...

TOUS

Il me semble que ma tête
est tombée dans une horrible forge,
et que jamais ne cessera
des enclumes résonnantes
le vacarme grandissant.
Frappant tour à tour l'une et l'autre,

des marteaux horriblement lourds
font d'une harmonie barbare
résonner voûtes et murs.
Et le malheureux cerveau,
étourdi, abasourdi,
ne raisonne plus, se trouble,
est réduit à la folie.

*Une chambre dans la maison de Bartolo
(Il y a un piano couvert de partitions de musique.)*

BARTOLO (*seul*)
Ah, quelle destinée !
Ce soldat,
Pourtant j'ai bien cherché
personne ne le connaît
dans tout le régiment.
Je doute...Ah ! saperlipopette !
Douter de quoi ? Je parie
que c'est le Comte Almaviva
qui a envoyé ce beau seigneur
pour espionner le cœur de Rosina.
Jusque dans sa propre maison
on ne peut être tranquille... Mais moi...
(On entend frapper.)

Qui frappe ? Qui va là ?
On frappe. Entendez-vous ?
Je suis à la maison.
Il n'y rien à craindre. Ouvrez !
(Le comte entre, habillé en maître de musique.)

LE COMTE

Paix et joie soient avec vous.

BARTOLO
Merci bien, ne vous mettez pas en peine.
LE COMTE
Joie et paix pour mille ans.

BARTOLO
Vous êtes bien honnête.
(Ce visage ne m'est pas inconnu.
Où donc l'ai-je vu ?
Qui est-ce, qui est-ce ?

Non capisco, chi sarà ?)

CONTE

(Ah, se un colpo è andato a vuoto
a gabbar questo balordo
un novel travestimento
più propizio a me sarà.)
Gioia e pace sia con voi.

BARTOLO

Ho capito! (Oh, ciel ! Che noia !)

CONTE

"Gioia e pace, ben di core.

BARTOLO

Basta, basta, per pietà.

CONTE

Gioia...

BARTOLO

Gioia...

CONTE

Pace...

BARTOLO

Pace...Ho capito ! (Oh ciel ! Che noia !)

CONTE

Ben di core, pace e gioia.

BARTOLO

Pace e gioia. Basta, basta, per pietà !
(Ma che perfido destino !
Ma che barbara giornata !
Tutti quanti a me davanti !
Che crudel fatalità!)

CONTE

(Il vecchion non mi conosce,
oh, mia sorte fortunata !
Ah, mio ben ! Fra pochi istanti
parlerem con libertà !)

BARTOLO

Insomma, mio signore, chi è lei ?
Si può sapere ?

CONTE

Don Alonso, professore di musica
ed allievo di Don Basilio.

Je ne comprends pas, qui peut-il bien être.)

LE COMTE

(Si le premier coup n'a pas réussi
pour tromper ce balourd,
le nouveau déguisement
me sera plus favorable.)
Paix et joie, paix et joie.

BARTOLO

J'ai compris ! (O ciel, quel ennui !)

LE COMTE

Joie et paix de tout mon cœur.

BARTOLO

Assez, assez, par pitié !

LE COMTE

Joie...

BARTOLO

Joie...

LE COMTE

Paix...

BARTOLO

Paix...Compris ! (O ciel, quel ennui !)

LE COMTE

De tout mon cœur, paix et joie.

BARTOLO

Paix et joie. Assez, assez, par pitié !
(Oh ! La triste destinée !
Quelle journée affreuse !
Quand cessera ce défilé ?
Oh ! Cruelle fatalité)

LE COMTE

(Le barbon ne me reconnaît pas.
Oh ! que mon sort est heureux !
Oh ! mon amour, dans un instant,
nous pourrons parler librement.)

BARTOLO

En somme, monsieur, qui êtes-vous ?
Peut-on savoir ?

LE COMTE

Don Alonso, professeur de musique,
élève de Don Basilio.

BARTOLO
Ebbene ?

CONTE
Don Basilio sta male, il poverino,
ed in sua vece...

BARTOLO
Sta mal ? Corro a vederlo.

CONTE
Piano, piano. Non è mal così grave.

BARTOLO
(Di costui non mi fido.)
Andiamo, andiamo.

CONTE
Ma signore...

BARTOLO
Cosa c'è ?

CONTE
Voleva dirvi...

BARTOLO
Parlate forte.

CONTE (*sottovoce*)
Ma...

BARTOLO
Forte, vi dico.

CONTE
Ebben, come volete,
ma chi sia Don Alonso apprenderete.
(*alzando la voce*)
Vo' dal Conte Almaviva...

BARTOLO
Piano, piano, dite, dite. V'ascolto.

CONTE
Il Conte...

BARTOLO
Pian, per carità !

CONTE
Stamane, nella stessa locanda
era meco d'alloggio,

BARTOLO
Et alors ?

LE COMTE
Don Basilio est malade, le pauvre,
et à sa place...

BARTOLO
Il est malade ? Je cours le voir.

LE COMTE
Doucement ! Ce n'est pas si grave...

BARTOLO
(Je me méfie de cet individu.)
Allons, allons.

LE COMTE
Mais, monsieur...

BARTOLO
Plaît-il ?

LE COMTE
Je voulais vous dire...

BARTOLO
Parlez plus fort.

LE COMTE (*bas*)
Mais...

BARTOLO
Plus fort, vous dis-je.

LE COMTE
Bon, si vous y tenez...
mais vous apprendrez qui est Don Alonso.
(*haussant le ton*)
Je vais chez le Comte Almaviva...

BARTOLO
Doucement ! Dites, je vous écoute.

LE COMTE
Le Comte...

BARTOLO
Plus bas, je vous en conjure !

LE COMTE
Ce matin, dans une auberge
avec moi, il fut logé

ed in mie mani, per caso
capitò questo biglietto
della vostra pupilla
a lui diretto.

BARTOLO

Che vedo ? È sua scrittura !

CONTE

Don Basilio nulla sa di quel foglio,
ed io, per lui venendo
a dar lezione alla ragazza,
voleva farmene un merito con voi...
perché con quel biglietto...si potrebbe...

BARTOLO

Che cosa?

CONTE

Vi dirò...s'io potessi
parlare alla ragazza, io creder...
verbigrazia. Je farei
che me lo die' del Conte
un'altra amante,
prova significativa
che il Conte di Rosina si fa gioco,
e perciò...

BARTOLO

Piano un poco...Una calunnia !
Oh, bravo, degno e vero scolar
di Don Basilio !
Io saprò, come merita, ricompensar
sì bel suggerimento. Vo' a chiamar
la ragazza. Poiché tanto per me
v'interessate, mi raccomando a voi.

CONTE

Non dubitate.
(Bartolo va a chiamare Rosina.)
L'affare del biglietto
dalla bocca m'è uscito non volendo.
Ma come far ? Senza un tal ripiego,
mi toccava andar via come un babbiano.
Il mio disegno
a lei ora paleserò ;
s'ella acconsente,
io son felice appieno.
Eccola. Ah, il cor sento
balzarmi in seno !

par hasard, ce billet doux
est tombé entre mes mains ;
c'est votre pupille
qui le lui a envoyé.

BARTOLO

Que vois-je ! Son écriture !

LE COMTE

Don Basilio ne sait rien de ce papier,
et moi, en venant à sa place
donner la leçon à la demoiselle
je pensais être bien vu de vous,
car avec ce billet...on pourrait...

BARTOLO

Quoi donc ?

LE COMTE

Je vais vous dire...Si je pouvais
parler à la demoiselle, adroitement,
je lui ferais croire
que je l'ai eu
d'une autre maîtresse du comte.
Ce qui prouverait incontestablement
que le comte se moque de Rosina.
Et pour cela...

BARTOLO

Un moment...Une calomnie !
Oh ! bon, digne et véritable
élève de Don Basilio !
Je saurai, comme il le mérite, récompenser
un si bon conseil. J'appelle la petite.
puisque vous me montrez
Tant d'intérêt, je me confie à vous.

LE COMTE

Soyez sans crainte !
(Bartolo entre dans la chambre de Rosina.)
L'affaire du billet
m'a échappé malgré moi.
Mais comment faire ? Sans un tel expédient
je devais partir comme un sot.
Je dirai maintenant
mon projet à Rosina.
Si elle consent,
je serai pleinement heureux...
La voilà ! J'en ai le cœur
battant !

(Bartolo rientra conducendo per mano Rosina.)

BARTOLO

40

Venite, signorina.
Don Alonso, che qui vedete,
or vi darà lezione.

ROSINA *(vedendo il Conte)*

Ah !

BARTOLO

Cos'è stato ?

ROSINA

È un granchio al piede.

CONTE

Oh, nulla! Sedete a me vicin,
bella fanciulla. Se non vi spiace
un poco di lezione
di Don Basilio invece vi darò.

ROSINA

Oh, con mio gran piacere la prenderò.

CONTE

Che volete cantar ?

ROSINA

Io canto, se le aggrada,
Il rondò dell'*Inutil precauzione*.

CONTE

Da brava, incominciamo.

(Si siede al clavicembalo ed accompagna Rosina.)

ROSINA

Contro un cor che accende amore
di verace invito ardore,
s'arma invan poter tiranno
di rigor, di crudeltà.
D'ogni assalto vincitore,
sempre amore trionferà.
Ah, Lindoro, mio tesoro.
Se sapessi, se vedessi,
questo cane di tutore,
ah, che rabbia che mi fa!
Caro, a te mi raccomando,
tu mi salva, per pietà !

CONTE

Non temer, ti rassicura,
sorte amica a noi sarà.

(Bartolo rentre, conduisant Rosina par la main.)

BARTOLO

Venez, mademoiselle.
Don Alonso, que vous voyez ici,
vous donnera votre leçon.

ROSINA *(reconnaissant le comte)*

Ah !

BARTOLO

Qu'avez-vous donc ?

ROSINA

Une crampe au pied...

LE COMTE

Ce n'est rien ! Asseyez-vous près de moi,
ma jolie demoiselle. Si cela ne vous déplaît pas,
je vous donnerai une petite leçon
à la place de Don Basilio.

ROSINA

Je la prendrai avec grand plaisir.

LE COMTE

Que voulez-vous chanter ?

ROSINA

Je chanterai, si vous voulez,
le rondo de la *Précaution inutile*.

LE COMTE

Très bien ! Commençons.

(Il se met au piano et accompagne Rosina.)

ROSINA

Contre un cœur embrasé d'amour,
d'affection vraie, sincère,
un tyran s'arme en vain
de rigueur et de cruauté.
De tout assaut, vainqueur,
l'amour sort toujours triomphant.
Oh ! Lindor, mon trésor,
si tu savais, si tu voyais,
combien, ce chien de tuteur
me fait enrager.
Je me recommande à toi,
par pitié, libère-moi.

LE COMTE

Ne crains pas et sois tranquille
le destin nous sera favorable !

ROSINA

41

Dunque spero ?

CONTE

A me t'affida.

ROSINA

E il mio cor ?

CONTE

Giubilerà !

ROSINA

Cara immagine ridente,

dolce idea d'un lieto amor,
tu m'accendi in petto il core.

Tu mi porti a delirar !

Caro, a te mi raccomando,

tu mi salva, per pietà !

tu mi porti a delirar !

CONTE

Bella voce ! Bravissima!

ROSINA

Oh ! Mille grazie !

BARTOLO

Certo, bella voce !

Ma quest'aria, cospetto !

è assai noiosa.

La musica a' miei tempi

era altra cosa.

Ah! Quando, per esempio, cantava

Caffariello quell'aria portentosa...

La ra la la la...sentite,

Don Alonso, eccola qua.

"Quando mi sei vicina,

amabile Rosina..."

(Entra Figaro e si nasconde dietro Bartolo.)

L'aria dicea "Giannina",

ma io dico "Rosina..."

"Quando mi sei vicina,

amabile Rosina,

il cor mi brilla in petto.

Mi balla il minuetto..."

(Si accorge della presenza di Figaro che lo imita.)

ROSINA

Donc, j'espère.

LE COMTE

Aie confiance.

ROSINA

Et mon cœur ?

LE COMTE

Sera comblé !

ROSINA

Chère image souriante,

douce idée d'un amour heureux

tu mets le feu à mon cœur

et me fais délirer de joie !

Je me recommande à toi,

par pitié, libère-moi !

Tu me fais délirer de joie.

LE COMTE

Belle voix ! Bravo !

ROSINA

Merci mille fois !

BARTOLO

Certes, la voix est belle,

mais cet air, ma foi !

Est bien ennuyeux.

La musique, de mon temps,

c'était autre chose.

Quand Caffariello, par exemple,

chantait cet air prodigieux.

La, la, la !...Écoutez bien

Don Alonso, cela me revient.

« Quand tu es près de moi

aimable Rosinette... »

(A ce moment, Figaro entre et se cache derrière Bartolo.)

Le chanson dit « Jeannette »,

mais je dis « Rosinette... »

« Quand tu es près de moi,

aimable Rosinette,

mon cœur est en émoi

et danse le menuet... »

(Il s'aperçoit de la présence de Figaro qui est en

Bravo, signor barbiere, ma bravo!

FIGARO

Eh, niente affatto, scusi,
son debolezze...

42

BARTOLO

Ebben, guidone, che vieni a fare ?

FIGARO

Oh, bella ! Vengo a farvi la barba !
Oggi vi tocca.

BARTOLO

Oggi non voglio.

FIGARO

Oggi non vuol?
Dimani non potrò io.

BARTOLO

Perché ?

FIGARO (*consultando il suo diario*)

Perché ho da fare.
A tutti gli Uffiziali
del nuovo reggimento
barba e testa,
alla Marchesa Andronica
il biondo parrucchin
coi maroné...
Al Contino Bombè
il ciuffo a campanile...

Purgante all'avvocato Bernardone
che ieri s'ammalò d'indigestione.
E poi...e poi...che serve ?
Doman non posso.

BARTOLO

Orsù, meno parole.
Oggi non vo' far barba.

FIGARO

No ? Cospetto ! Guardate che avventori !
Vengo stamane, in casa v'è l'inferno...
Ritorno dopo pranzo...
Oggi non voglio.
Ma che ? M'avete preso
per un qualche barbiere da contadini ?
Chiamate pur un altro.
Io me ne vado.

train de le singer.)

Bravo, monsieur le Barbier !

FIGARO

Oh, de rien. Pardon,
c'est un petit caprice !

BARTOLO

Eh bien, bon à rien, que viens-tu faire ?

FIGARO

Voyons ! Je viens vous faire la barbe.
Aujourd'hui c'est votre tour.

BARTOLO

Aujourd'hui, je ne veux pas.

FIGARO

Aujourd'hui, vous ne voulez pas ?
Et demain je ne pourrai pas.

BARTOLO

Et pourquoi ?

FIGARO (*consultant son agenda*)

Parce que j'ai autre chose à faire :
servir tous les officiers
du nouveau régiment,
les raser et les peigner,
une perruque blonde
avec des boucles
pour la marquise Andronica...
Pour le petit comte Bombé
un toupet haut comme un clocher...

Une purge à l'avocat Bernardon
qui hier tomba malade d'indigestion.
Et puis ? Et puis que dire ?
Demain je ne pourrai pas !

BARTOLO

Allons donc, moins de paroles.
Aujourd'hui je ne veux pas me faire la barbe!

FIGARO

Non ? Peste ! Voyez quels clients !
Je viens tôt le matin, c'est l'enfer dans la
maison...
J'y retourne après dîner,
aujourd'hui, je ne veux pas.
Peut-être me prenez-vous
pour un barbier de campagne ?
Appelez-en donc un autre.
Je m'en vais...

BARTOLO

(Che serve? A modo suo.

Vedi che fantasia!)

Va in camera a pigliar la biancheria.

No, vado io stesso.

43

(Bartolo si leva di tasca un mazzo di chiavi. Poi esce.)

FIGARO

(Ah, se mi dava in mano

il mazzo delle chiavi

ero a cavallo.) Dite,

(a Rosina)

non è fra quelle

la chiave che apre quella gelosia ?

ROSINA

Sì, certo. È la più nuova.

(Rientra Bartolo.)

BARTOLO

(Ah, son pur buono

a lasciar quel diavol di barbiere!)

Animo, va tu stesso.

(Dà le chiavi a Figaro.)

Passato il corridor, sopra l'armadio
il tutto troverai.

Bada, non toccar nulla.

FIGARO

Eh! Non son matto.

(Allegri!) Vado e torno.

(Il colpo è fatto !)

(Esce.)

BARTOLO *(al Conte)*

È quel briccon che al Conte

ha portato il biglietto di Rosina...

CONTE

Mi sembra un imbrogliion di prima sfera.

BARTOLO

Ehi ! A me non me la ficca...

(Si sente un gran rumore.)

Ah, disgraziato me!

BARTOLO

(A quoi bon ? Il en fait à sa tête !

Voyez quelle fantaisie !)

Va dans la chambre prendre le linge.

Non ! J'y vais moi-même.

(Bartolo sort de sa poche un trousseau de clés et sort.)

FIGARO

(Ah ! S'il m'avait donné

je grand trousseau de clés,

j'étais servi !) Dites :

(à Rosina)

n'est-elle pas là-dedans,

la clé de cette jalousie ?

ROSINA

Si, certes ! C'est la plus neuve.

(Bartolo rentre.)

BARTOLO

(Ah ! je suis bien bon

de laisser ici ce diable de barbier !

Courage ! Vas-y toi-même.

(Il donne les clés à Figaro.)

Traverse le corridor, sur l'étagère
tu trouveras le nécessaire.

Mais gare ! Il ne faut rien toucher !

FIGARO

Je ne suis pas si fou !

(Gai !) Je vais et reviens.

(Le coup est déjà fait !)

(Il sort.)

BARTOLO *(au Comte)*

C'est ce gredin qui a porté au Comte

le billet de Rosina...

LE COMTE

Il me semble un intrigant de premier ordre.

BARTOLO

Oh ! Il ne m'aura pas...

(On entend un grand bruit.)

Ah ! misère de moi !

ROSINA
Ah, che rumore!

BARTOLO
Oh, che briccon !
Me lo diceva il core !
(*Bartolo esce.*)

CONTE
Quel Figaro è un grand'uomo !
(*a Rosina*)
44

Or che siam soli, ditemi, o cara,
il vostro al mio destino
d'unir siete contenta ? Franchezza !

ROSINA
Ah! mio Lindoro, altro
io non bramo...
(*Rientrano Bartolo e Figaro.*)

CONTE
Ebben ?

BARTOLO
Tutto m'ha rotto, sei piatti,
otto bicchieri, una terrina.

FIGARO
Vedete che gran cosa !
(*Mostra di soppiatto al Conte la chiave del
balcone che ha preso.*)
Ad una chiave se io non m'attaccava
per fortuna, per quel maledettissimo corridor
così oscuro, spezzato mi sarei
la testa al muro. Tiene ogni stanza
al buio... e poi...

BARTOLO
Oh, non più...

FIGARO
Dunque andiam.
(*al Conte e Rosina*)
(*Giudizio.*)
(*Bartolo si prepara per farsi radere.*)

BARTOLO
A noi.
(*Don Basilio entra.*)

ROSINA
(Don Basilio !)

ROSINA
Oh ! quel bruit !

BARTOLO
Oh ! Le brigand...
Mon cœur me le disait bien !
(*Il sort.*)

LE COMTE
Ce Figaro est un grand homme !
(*à Rosina*)

Maintenant que nous sommes seuls,
dites-moi ; votre destin
voulez-vous l'unir au mien ? Soyez franche !

ROSINA
Ah ! mon cher Lindor, que
pourrais-je désirer d'autre ?
(*Rentrent Bartolo et Figaro.*)

LE COMTE
Et alors ?

BARTOLO
Tout est cassé : six plats,
huit verres, une terrine !

FIGARO
Voyez-vous la chose !
(*Il montre adroitement au Comte la clé de la
jalousie qu'il a prise.*)
A la clé je me suis accroché,
sans cela, dans ce damné couloir si obscur,
contre le mur je me serais cassé la tête !
Toutes les chambres sont
dans le noir. Et puis...

BARTOLO
Assez parlé !

FIGARO
Alors, au travail.
(*au Comte et à Rosina*)
(*Prudence.*)
(*Bartolo se prépare à se faire raser.*)

BARTOLO
A nous deux.
(*Entre Don Basilio.*)

ROSINA
(Don Basilio !)

CONTE
(Cosa veggio !)

FIGARO
(Quale intoppo !)

BARTOLO
Come qua ?

BASILIO
45

Servitor, di tutti quanti.

BARTOLO
(Che vuol dir tal novità ?)

ROSINA

(Di noi che mai sarà ?)

CONTE *e* FIGARO
(Qui franchezza ci vorrà.)

BARTOLO
Don Basilio, come state ?

BASILIO
Come sto ?...

FIGARO
Or che s'aspetta ?
Questa barba benedetta,
la facciamo sì o no ?

BARTOLO (*a Figaro*)
Ora vengo.
(*a Basilio*)
E... il curiale ?

BASILIO
Il curiale...

CONTE
Io gli ho narrato
che già tutto è combinato.
(*a Bartolo*)
Non è ver ?

BARTOLO
Sì, sì, tutto io so.

LE COMTE
(Que vois-je ?

FIGARO
(Quel contretemps !)

BARTOLO
Vous ici ?

BASILIO

Serviteur à la compagnie !

BARTOLO
(Que veut-dire cette visite ?)

ROSINA

(Qu'allons-nous devenir ?)

LE COMTE *et* FIGARO
(Il faudra jouer d'audace.)

BARTOLO
Don Basilio, allez-vous mieux ?

BASILIO
Pourquoi mieux ?

FIGARO
Qu'attendez-vous ?
Cette maudite barbe
la rasons-nous, oui ou non ?

BARTOLO (*à Figaro*)
Je viens...
(*à Basilio*)
Et...le notaire ?

BASILIO
Le notaire ?

LE COMTE
Je lui ai dit
que tout est déjà arrangé.
(*à Bartolo*)
N'est-ce pas vrai ?

BARTOLO
Oui, je sais tout.

BASILIO
Ma, Don Bartolo, spiegatevi...

CONTE
Ehi, dottore, una parola...
Don Basilio, son da voi.
(a Bartolo)
Ascoltate un poco qua.
(piano a Figaro)
Fate un po' ch'ei vada via,
ch'ei ci sopra ho gran timore.

ROSINA
(Io mi sento il cor tremar.)

46

FIGARO
(Non vi state a disperar.)

CONTE *(a Bartolo)*
Della lettera, signore,
ei l'affare ancor non sa.

BASILIO
(Ah, qui certo v'è un pasticcio,
non s'arriva a indovinar.)

CONTE
(Ch'ei ci sopra ho gran timore;
ei l'affare ancor non sa.)

BARTOLO
(Dite bene, mio signore,
or lo mando via di qua.)

CONTE
Colla febbre, Don Basilio,
chi v'insegna colla febbre a passeggiare ?

BASILIO
Colla febbre ?

CONTE
E che vi pare?
Siete giallo come un morto.

BASILIO
Sono giallo come un morto ?

FIGARO
Bagatella! Cospetton!
Che tremarella!
Questa è febbre scarlattina!

BASILIO
Mais, Don Bartolo, expliquez-vous...

LE COMTE
Docteur, un mot...
Don Basilio, je suis à vous...
(à Bartolo)
Écoutez un peu ici.
(à voix basse à Figaro)
Faites donc partir ce drôle
je crains fort qu'il ne gâte tout.

ROSINA
Je sens trembler mon coeur !

FIGARO
Ne désespérez pas.

LE COMTE *(à Bartolo)*
Cher docteur, de cette lettre
il ne sait encore rien.

BASILIO
(Il y a là une histoire
que je n'arrive pas à comprendre.)

LE COMTE
(Je crains fort qu'il ne gâte tout.
Il ne sait encore rien.)

BARTOLO
(Vous avez raison, monsieur,
je l'envoie se promener.)

LE COMTE
Avec la fièvre, Don Basilio,
qui vous a dit d'aller vous promener ?

BASILIO
Avec la fièvre ?

LE COMTE
C'est évident :
vous êtes jaune comme un mort.

BASILIO
Je suis jaune comme un mort ?

FIGARO
Seigneur ! Que vois-je ?
Quel tremblement !
C'est la fièvre scarlatine !

BASILIO
Scarlattina !

CONTE (*dà a Basilio una borsa di soppiatto*)
Via, prendete medicina.
Non vi state a rovinar.

FIGARO
Presto, presto, andate a letto.

CONTE
Voi paura inver mi fate.

ROSINA
47

Dice bene, andate a letto...

BARTOLO, ROSINA, CONTE *e* FIGARO

Presto, andate a riposar.

BASILIO
(Una borsa !...andate a letto !
Ma che tutti sian d'accordo !)

BARTOLO, ROSINA, CONTE *e* FIGARO
Presto a letto, presto a letto...

BASILIO
Eh, non son sordo,
non mi faccio piùregar.

FIGARO
Che color !...

CONTE
Che brutta cera !...

BASILIO
Brutta cera ?

CONTE, FIGARO, *e* BARTOLO
Oh, brutta assai!...

BASILIO
Dunque vado !...

ROSINA, CONTE, FIGARO *e* BARTOLO
Vada. Vada.

CONTE, ROSINA *e* FIGARO
Buona sera, mio signore,
presto andate via di qua.

BASILIO
Scarlatine !

LE COMTE (*en lui donnant une bourse*)
Prenez vite un remède.
Ne vous détruisez pas.

FIGARO
Vite, vite, allez vous mettre au lit.

LE COMTE
Vous me faites peur, vraiment.

ROSINA

Il a raison, allez au lit.

BARTOLO, ROSINA, LE COMTE *et* FIGARO

Vite, vite, allez vous reposer...

BASILIO
(Une bourse...Aller me coucher !
Mais ils sont tous bien d'accord !)

BARTOLO, ROSINA, LE COMTE *et* FIGARO
Vite au lit, vite au lit , ..

BASILIO
Eh ! Je ne suis pas sourd,
je ne me fais plus prier.

FIGARO
Oh ! Quel teint !

LE COMTE
Quelle vilaine mine...

BASILIO
Vilaine mine ?

LE COMTE, FIGARO *et* BARTOLO
Oh ! Très vilaine !

BASILIO
Donc, j'y vais.

ROSINA, LE COMTE, FIGARO *et* BARTOLO
Allez, allez.

LE COMTE, ROSINA *et* FIGARO
Bonne nuit, monsieur,
vite, allez, partez d'ici !

BASILIO

Buona sera, ben di core...
Poi diman si parlerà.

ROSINA *e* FIGARO

Maledetto seccatore,
buona sera, mio signore,
pace, sonno e sanità,
buona sera, via di qua,
presto, andate via di qua.

CONTE

Buona sera, via di qua,
buona sera, mio signore,
pace, sonno e sanità,
48

presto andate via di qua.

BARTOLO

Buona sera, mio signore,
pace, sonno e sanità,
presto, andate via di qua.

BASILIO

Buona sera, ben di core,
poi diman si parlerà.
Non gridate, per pietà.
(*Basilio parte.*)

FIGARO

Orsù, Signor Don Bartolo.

BARTOLO

Son qua. Son qua.
(*Figaro fa la barba a Don Bartolo e cerca intanto
di coprire i due amanti.*)

Stringi. Bravissimo.

CONTE

Rosina, deh, ascoltatemi.

ROSINA

V'ascolto. Eccomi qua.

CONTE

A mezzanotte in punto
a prendervi qui siamo.
Or che la chiave abbiamo
non v'è da dubitar.

FIGARO

Ahi ! Ahi !

BASILIO

Bonne nuit, de tout cœur,
demain, je viendrai vous parler.

ROSINA *et* FIGARO

Maudit soit cet importun.
Bonsoir, monsieur,
paix, sommeil et santé,
bonsoir, partez d'ici,
vite, partez ! Partez d'ici !

LE COMTE

Bonsoir, partez d'ici !
Bonsoir, monsieur.
Paix, sommeil et santé,

vite, partez ! Partez d'ici !

BARTOLO

Bonsoir, monsieur.
Paix, sommeil et santé,
vite, allez ! Partez d'ici !

BASILIO

Bonne nuit, de tout cœur,
Demain je viendrai vous parler.
Ne criez pas, je vous en prie.
(*Il sort.*)

FIGARO

Alors, seigneur Don Bartolo ?

BARTOLO

Me voilà. Me voilà !
(*Figaro met la serviette autour du cou de Bartolo
en cherchant à lui masquer les deux amants.*)

Serre ! Très bien !

LE COMTE

Ma Rosina, écoutez-moi.

ROSINA

Me voici. Je vous écoute.

LE COMTE

A minuit très précise
nous viendrons ici vous prendre.
Maintenant que nous avons la clé,
nous n'avons plus rien à craindre.

FIGARO

Ahi ! Ahi !

BARTOLO
Che cosa è stato?

FIGARO
Un non so che nell'occhio!...
Guardate!...Non toccate...
Soffiate, per pietà!

ROSINA
A mezzanotte in punto,
anima mia, t'aspetto.
Io già l'istante affretto
che a te mi stringerà.
(Bartolo si alza, e si avvicina agli amanti.)

49

CONTE

Ora avvertirvi voglio,
cara, che il vostro foglio,
perché non fosse inutile
il mio travestimento...

BARTOLO
Il suo travestimento ?
Ah! Bravi, bravissimo !
Sor Alonso, bravo! bravi!
Bricconi! Birbanti!
Ah! voi tutti quanti
avete giurato di farmi crepar.
Su, fuori, furfanti,
vi voglio accoppar !

ROSINA, CONTE *e* FIGARO
La testa vi gira,
ma zitto, dottore,
vi fate burlar.
Tacete, tacete,
non serve gridare.
L'amico delira.
(Intesi già siamo,
non vo' replicar.)
Non serve gridar.

BARTOLO
Bricconi ! Birbanti !
Su, fuori, furfanti,
vi voglio accoppare.
Avete giurato di farmi crepare.
Di rabbia, di sdegno,
mi sento crepare,
vi voglio accoppar.
(Partono tutti. Entra Berta.)

BARTOLO
Quoi ? Que se passe-t-il ?

FIGARO
Je ne sais quoi dans mon œil !
Regardez ! Sans me toucher...
Mais soufflez ! Je vous en prie !

ROSINA
A minuit exactement,
mon amour, je vous attends !
Le moment sera béni
où nos cœurs seront unis.
(Bartolo se lève et aperçoit les amants.)

LE COMTE

Maintenant, je dois vous dire...
Mon amour, que votre missive...
pour ne pas rendre inutile
mon déguisement...

BARTOLO
Son déguisement...
Ah ! Bravo, bravo !
Don Alonso, bravo, bravo !
Brigands ! Fourbes !
Tous ensemble
vous avez juré ma mort !
Allons, dehors, chenapans
j'ai envie de vous assommer !

ROSINA, LE COMTE *et* FIGARO
La tête vous tourne.
Taisez-vous, docteur,
on va rire de vous.
Taisez-vous, taisez-vous.
A quoi bon crier ?
Le pauvre délire !
Nous sommes d'accord
nous n'avons plus rien à dire.
A quoi bon crier ?

BARTOLO
Brigands ! Fourbes !
Allons, dehors, chenapans
je veux vous assommer !
Vous avez juré ma mort !
De colère, d'indignation
je me sens mourir
j'ai envie de vous assommer.
(Tous partent. Berta entre.)

BERTA

Che vecchio sospettoso!
Vada pure e ci stia finché crepa !
Sempre gridi e tumulti in questa casa...
Si litiga...si piange...si minaccia...
Sì, non v'è un'ora di pace
con questo vecchio avaro e brontolone.
Oh che casa in confusione!
Il vecchiotto cerca moglie,
vuol marito la ragazza,
quello freme, questa è pazza,
tutti e due son da legar.
Ma che cosa è quest'amore
che fa tutti delirar ?
Egli è un male universale,
una smania, un pizzicore,

50

un solletico, un tormento,
poverina, anch'io lo sento
né so come finirà.
Oh, vecchietta maledetta !
Son da tutti disprezzata,
e vecchietta disperata
mi convien così crepar.
(Esce Berta.)

Temporale

(È notte. Si vede aprire la gelosia. Entrano Figaro ed il Conte, avvolti in mantelli. Figaro ha una lanterna in mano.)

CONTE

Figaro, dammi man.
Poter del mondo !
Che tempo indiavolato !

FIGARO

Tempo da innamorati !

CONTE

Ehi...fammi lume.
Dove sarà Rosina?
(Entra Rosina dalla sua camera.)

FIGARO

Ora vedremo...
(Scorgono Rosina.)
Eccola appunto!

CONTE

Ah, mio tesoro !

BERTA

Quel vieillard soupçonneux !
Qu'il fasse donc comme ça jusqu'à ce qu'il crève !
toujours des cris et des tumultes dans la maison.
On se dispute, on pleure, on menace...
Pas un seul moment de paix.
Avec ce vieillard avare et grognon.
Quelle confusion dans la maison.
Le vieillard cherche une femme,
et la fille veut se marier.
Il frémit, elle est folle,
tous les deux sont à lier.
Mais enfin qu'est donc l'amour
qui les fait tous délirer ?
C'est un mal universel,
c'est une manie, une démangeaison ;

c'est un chatouillement, un tourment.
Malheureuse, je le sens...
Je ne sais pas comment ça va finir!
Oh ! Maudite petite vieille
par tous je suis méprisée.
Je suis bien désespérée
et je ne suis bonne qu'à mourir.
(Berta sort.)

Tempête

(C'est la nuit. La jalousie s'ouvre. Le Comte et Figaro, avec une lanterne, entrent par la fenêtre.)

FIGARO

Nous y voilà enfin.

LE COMTE

Figaro, donne-moi la main...
Mille tonnerres !
Quel temps du diable !

FIGARO

Un temps pour les amoureux !

LE COMTE

Éclaire-moi.
Où est Rosina ?
(Rosina vient de sa chambre.)

FIGARO

Nous allons voir.
(Ils aperçoivent Rosina.)
Le voilà justement !

LE COMTE

Mon trésor !

ROSINA (*respingendolo*)
Indietro, anima scellerata!
Io qui di mia stolta credulità
venni soltanto a riparar lo scorno,
a dimostrarti qual sono
e quale amante perdesti,
anima indegna e sconoscente!

CONTE
Io son di sasso !

FIGARO
Io non capisco niente.

CONTE
Ma per pietà...

51

ROSINA
Taci. Fingesti amore
per vendermi alle voglie
di quel tuo vil Conte Almaviva...

CONTE
Al Conte ! Ah, sei delusa !
Oh, me felice!
Mirami, o mio tesoro,
Almaviva son io, non son Lindoro.

ROSINA
(Ah, qual colpo inaspettato !
Egli stesso ? Oh Ciel ! Che sento !
Di sorpresa e di contento
son vicina a delirar !)

FIGARO
(Son rimasti senza fiato,
ora muoion dal contento,
guarda, guarda il mio talento,
...che bel colpo seppe far !)

CONTE
(Qual trionfo inaspettato !
Me felice ! Oh, bel momento !
Ah, d'amore e di contento
son vicino a delirar !)

FIGARO

ROSINA (*le repoussant*)
Arrière, âme scélérate !
Je viens seulement réparer
la honte de ma crédulité,
vous montrer qui je suis
et quelle femme vous perdez,
homme indigne et ingrat.

LE COMTE
J'en reste pétrifié !

FIGARO
Je n'y comprends rien !

LE COMTE
Mais, par pitié !...

ROSINA
Tais-toi. Tu as feint de m'aimer,
pour me vendre
à ton vil Comte Almaviva !...

LE COMTE
Le Comte ? Détrompe-toi.
Oh ! Bonheur !
Regarde-moi, mon amour !
Je suis Almaviva. Je ne suis pas Lindor !

ROSINA
(Oh ! quel coup inattendu !
C'est lui-même ? O ciel ! Qu'entends-je ?
De surprise et de joie
je suis près de délirer.)

FIGARO
(Ils sont là, tenus en haleine !
Maintenant ils meurent de contentement !
regarde, regarde mon talent,
Quel beau coup il a su faire.)

LE COMTE
(Quel triomphe inattendu !
Quel bonheur ! Quel beau moment !
D'amour et de joie,
je suis près de délirer.)

FIGARO

(Son rimasti senza fiato:
ora muoion dal contento.
Guarda, guarda, guarda,
guarda il mio talento,
che bel colpo seppe far!)

ROSINA

Mio Signor!...Ma...voi...ma io...

CONTE

Ah, non più, ben mio,
il bel nome di mia sposa,
idol mio, t'attende già, sì.

ROSINA

Il bel nome di tua sposa !
Oh, qual gioia al cor mi dà !

CONTE

Sei contenta?

ROSINA

52

Ah! mio signore!

ROSINA *e* CONTE

Dolce nodo avventurato
che fai paghi i miei desir i!
Alla fin de' miei martiri
tu sentisti, amor, pietà.

FIGARO

(Nodo !) Andiamo. (Nodo !)
Presto, andiamo. (Paghi !)
Vi sbrigate.
Lasciate quei sospir.
Presto, andiam per carità.

Ah! Cospetto ! Che ho veduto !
Alla porta una lanterna, due persone!
Che si fa ?

CONTE

Hai veduto...

FIGARO

Sì, signor...

CONTE

Due persone ?

FIGARO

Sì, signor...

(Ils sont là, tenus en haleine !
Maintenant ils meurent de contentement !
Regarde, regarde, regarde
regarde mon talent
quel beau coup il a su faire !)

ROSINA

Monseigneur !... Mais... vous... mais moi...

LE COMTE

Mon seul bien, ne dis plus rien.
Le beau nom de mon épouse,
mon idole, sera le tien.

ROSINA

Le beau nom de ton épouse !
Oh ! mon cœur bondit de joie !

LE COMTE

Es-tu heureuse ?

ROSINA

Oh ! Monseigneur !

ROSINA *et* LE COMTE

Doux lien risqué
qui satisfait tous mes désirs !
A la fin de mon martyre,
tu as eu pitié, mon amour.

FIGARO

(Doux lien !) Allons ! (Doux lien !)
Vite, allons ! (Payez !)
Dépêchez-vous !
Assez soupiré !
Vite, partons, je vous en prie.

Ah ! malheur ! Je viens de voir
à la porte une lanterne et deux personnes.
Que faire ?

LE COMTE

Tu as vu...

FIGARO

Oui, Seigneur...

LE COMTE

Deux personnes ?

FIGARO

Oui, Seigneur...

CONTE
Una lanterna ?

FIGARO
Alla porta, sì, signor.

ASSIEME
Che si fa ? Che si fa ?
Zitti, zitti, piano, piano,
non facciamo confusione,
per la scala del balcone,
presto andiamo via di qua.
(Vanno per partire.)

FIGARO
Ah, disgraziati noi ! Come si fa ?

CONTE
Che avvenne mai ?

FIGARO
La scala...

53

CONTE
Ebben ?

FIGARO
La scala non v'è più...

CONTE
Che dici ?

FIGARO
Chi mai l'avrà levata?

CONTE
Qual inciampo crudel !

ROSINA
Me sventurata !

FIGARO
Zi...zitti! Sento gente...
ora ci siamo, signor mio.
Che si fa ?

CONTE
Mia Rosina, coraggio !

FIGARO
Eccoli qua.
(Basilio entra introducendo un notaro.)

LE COMTE
Une lanterne ?

FIGARO
A la porte, oui Seigneur.

TOUS
Que faire ? Que faire ?
Chut, chut, et doucement,
sans créer de confusion,
par l'échelle du balcon,
vite, allons, hors d'ici !
(Ils s'approchent du balcon.)

FIGARO
Ah ! Pauvres de nous ! Que faire ?

LE COMTE
Que se passe-t-il ?

FIGARO
L'échelle...

LE COMTE
Eh bien ?

FIGARO
L'échelle n'est plus là !

LE COMTE
Que dis-tu ?

FIGARO
Qui donc l'aura emportée ?

LE COMTE
Quel cruel contretemps !

ROSINA
Ah ! Pauvre de moi !

FIGARO
Ch...chut ! J'entends venir...
Nous sommes pris, monseigneur.
Que faut-il faire ?

LE COMTE
Ma Rosina, courage !

FIGARO
Les voilà !
(Basilio entre, introduisant un notaire.)

BASILIO
Don Bartolo...

FIGARO
Don Basilio...

CONTE
E quell'altro ?

FIGARO
Ve' ve', il nostro Notaro.
Allegramente! Lasciate fare a me...
(al Notaro)
Signor Notaro, dovevate in mia casa
stipular questa sera il contratto
di nozze fra il Conte d'Almaviva
e mia nipote. Gli sposi eccoli qua.
Avete indosso la scrittura? Benissimo.

BASILIO
Ma piano...Don Bartolo dov'è ?

CONTE
54

Ehi ! Don Basilio,
*(Chiamando a parte Don Basilio, si leva un anello
dal dito e gli fa cenno di tacere.)*
quest'anello è per voi.

BASILIO
Ma io...

CONTE
Per voi vi sono ancor
due palle nel cervello
se v'opponete...

BASILIO
Oibò! Prendo l'anello. Chi firma ?

CONTE
Eccoci qua. Son testimoni
Figaro e Don Basilio.
Essa è mia sposa.

FIGARO
Evviva !

CONTE
Oh, mio contento !

ROSINA
Oh, sospirata mia felicità !

BASILIO
Don Bartolo...

FIGARO
Don Basilio ?

LE COMTE
Et qui est l'autre ?

FIGARO
Ah ! Ah ! Notre notaire.
Encore mieux. Laissez-moi faire !
(au notaire)
Vous deviez, mon cher notaire,
stipuler, ce soir, dans ma maison
le contrat de mariage entre le Comte Almaviva
et ma nièce. Voici les époux
vous avez le contrat sur vous ? Très bien !

BASILIO
Doucement ! Où est Don Bartolo !

LE COMTE

Eh ! Don Basilio !
*(Il ôte une bague de son doigt et lui fait signe de
se taire.)*
Cette bague est pour vous !

BASILIO
Mais, je...

LE COMTE
J'ai encore pour vous
deux balles dans la tête
si vous refusez...

BASILIO
Holà ! Je prends la bague ! Qui signe ?

LE COMTE
Nous voilà ! Seront témoins
Figaro et Don Basilio.
Elle est ma femme.

FIGARO
Vivat !

LE COMTE
Oh ! Quel bonheur !

ROSINA
Oh ! Félicité tant attendue !

FIGARO
Evviva !
(*Entrano Bartolo, un ufficiale e soldati.*)

BARTOLO
Fermi tutti ! Eccoli qua

FIGARO
Colle buone, signor.

BARTOLO
Signor, son ladri,
arrestate, arrestate.

UFFICIALE
Mio signore, il suo nome ?

CONTE
Il Conte d'Almaviva io sono...

BARTOLO (*rassegnato*)
Insomma io ho tutti i torti...

FIGARO
55

Eh, purtroppo è così...

BARTOLO (*a Basilio*)
Ma tu, briccone, tu pur tradirmi
e far da testimonio !

BASILIO
Ah! Don Bartolo mio, quel signor Conte
certe ragioni ha in tasca,
certi argomenti a cui non si risponde.

BARTOLO
Ed io, bestia solenne,
per meglio assicurare il matrimonio,
portai via la scala dal balcone!

FIGARO
Ecco che fa un ' "Inutil...

TUTTI
...precauzione"!

FIGARO
Di sì felice innest
serbiam memoria eterna.
Io smorzo la lanterna,
qui più non ho che far.

FIGARO
Vivat !
(*Entre Bartolo avec un officier et des soldats.*)

BARTOLO
Arrêtez ! Ils sont tous là !

FIGARO
Doucement, monsieur.

BARTOLO
Ce sont des voleurs !
Arrêtez-les ! arrêtez-les !

L'OFFICIER
Monsieur, votre nom ?

LE COMTE
Le suis le Comte Almaviva.

BARTOLO (*résigné*)
C'est donc moi qui ai tous les torts ?

FIGARO

Eh, il n'est que trop vrai !

BARTOLO (*à Basilio*)
Mais toi, forban, me trahir
et leur servir de témoin !

BASILIO
Ah ! cher Don Bartolo, Monsieur le Comte
a dans la poche de ces raisons
et de ces arguments auxquels on ne peut pas
résister.

BARTOLO
Et moi, solennel idiot,
pour mieux assurer le mariage,
j'ai enlevé l'échelle du balcon !

FIGARO
Voilà ce qui fut une « Précaution...

TOUS
... inutile » !

FIGARO
D'un si heureux engagement
gardons le souvenir éternel.
Je souffle la lanterne
qui ne sert plus à rien.

FIGARO, BARTOLO, BASILIO,
CORO *e* BERTA
(che è entrata nel frattempo)
Amor e fede eterna
si vegga in voi regnar.

ROSINA *e* CONTE
Amor e fede eterna
si vegga in noi regnar.

CONTE
Costò sospiri e pene
un sì felice istante:
alfin quest'alma amante
comincia a respirar.

TUTTI
Amore e fede eterna
si vegga in voi regnar.

ROSINA
Dell'umile Rosina
la fiamma a te fu accetta ;
più bel destin t'aspetta ;
56

su, vieni a giubilar.

TUTTI
Amore e fede eterna
si vegga in voi regnar.

FINE

libretto by **Cesare Sterbini**

FIGARO, BARTOLO, BASILIO, LE
CHŒUR *et* BERTA
(qui est arrivée entre temps)
Amour et foi éternelle
qu'on les voie régner en vous.

ROSINA *et* LE COMTE
Amour et foi éternelle
qu'on les voie régner sn nous.

LE COMTE
Un moment si heureux
a coûté des soupirs et des peines :
enfin mon âme amoureuse
commence à respirer.

TOUS
Amour et foi éternelle
régneront en vous.

ROSINA
De l'humble Rosina
tu voulus bien recevoir la flamme ;
un destin merveilleux t'attend,

allons, viens que l'on jubile .

TOUS
Amour et foi éternelle
qu'on les voie régner en vous.

FIN

Livret de Cesare Sterbini